

Devenir parent: Rapport technique

Jean-Marie Le Goff & René Levy

Centre Pavie

1. Design initial, modifications et appréciation globale

L'étude Devenir parent est conçue comme panel à trois vagues autour de la naissance du premier enfant des couples, mariés ou non, avec un volet quantitatif (N recherché 400) et un volet qualitatif (N recherché 30). La première vague était prévue au 5^e mois de grossesse, la deuxième trois quatre mois après la naissance, la troisième sept mois plus tard. A l'origine, le terrain de recrutement était le canton de Vaud, la première vague devait être réalisée - et donc le recrutement achevé - dans les six mois. Nous voulions nous limiter au canton de Vaud car nous souhaitons n'avoir qu'un seul contexte institutionnel (institutions de la naissance et de la petite enfance). Une pré-étude portant sur 100 couples et entreprise avec les moyens propres de PAVIE avant le début du projet soutenu par le FNS s'ajoutera à l'enquête principale, donnant ainsi un effectif total analysable de 500 couples.

Le recrutement des répondants s'est avéré beaucoup plus difficile que prévu, la "voie médicale" (maternité, gynécologues, sages-femmes)¹ notamment produisant nettement moins de contacts avec des candidats à l'enquête que l'on pouvait escompter sur une base purement statistique. Face à ces difficultés inattendues, plusieurs paramètres du design ont dû être revus fondamentalement: le terrain a été élargi à potentiellement toute la Suisse romande, avec un accent particulier sur l'Arc lémanique, la période de recrutement était étendue à juin 2007, la marge des moments d'interview par rapport au calendrier de la grossesse et de la naissance fut également élargie (3 à 6 mois après la naissance en ce qui concerne la 2^e vague, 12 à 18 mois, éventuellement plus pour la 3^e vague), et surtout les voies de recrutement multipliées en intégrant notamment les média (voir Annexe 1).

¹ La participation de la Maternité du CHUV avait été acceptée par son directeur qui a co-signé la soumission du projet à la Commission d'éthique; les rencontres d'information avec les deux corps médicaux concernés s'étaient déroulées dans une ambiance positive.

De ce fait, l'autorecrutement a pu jouer un rôle de « sélectionneur » beaucoup plus important que prévu, créant des distorsions de l'échantillon dont seulement la partie purement démographique peut être estimée (chap. 3.4). Le caractère de l'étude étant de toute manière exploratoire, cet inconvénient peut être considéré comme moins grave que s'il s'agissait d'une étude de vérification classique, mais il doit néanmoins être pris en compte lors des analyses et de l'interprétation des résultats.

Malgré ces compromis, l'échantillon réalisé dans le laps de temps étendu à juin 2007 (vague 1) n'est que de 235 couples, y compris 3 femmes seules.

La réalisation de l'enquête Devenir parent a été rendue possible par le travail patient et créatif de collaborateurs du Centre PAVIE que nous souhaitons chaleureusement remercier, surtout Martine Amstalden, Felix Bühlmann, Martin Camenisch, Guy Elcherath, Jacques-Antoine Gauthier, Francesco Giudici, Sandrine Leclerc, Valérie-Anne Ryser, Marlène Sapin et Manuel Tettamanti. De même, nous remercions l'ensemble des enquêteurs et des étudiants qui ont participé aux travaux de codage et de codification des données. Nous sommes, en outre, particulièrement redevables aux personnes et institutions qui nous ont aidé à recruter des couples, et les associons à nos remerciements.

2. Questionnaires

L'étude était conçue d'emblée comme une entreprise interdisciplinaire, réunissant les quatre disciplines participant au Centre Pavie, c'est à dire la sociologie, la démographie, la psychologie sociale et la psychologie du développement. Afin de maintenir un cap thématique collectif, un focus commun était choisi en fonction des études déjà menées dans le cadre de Pavie et ailleurs. Ces études ont démontré de manière cohérente que le moment de l'arrivée du premier enfant d'un couple, donc de la transition à la parentalité, est l'occasion d'une réorganisation de la structure du groupe ou système qui va, dans la tendance générale, vers un modèle traditionnel de l'attribution des tâches aux partenaires selon leur sexe - ou, en des termes plus conceptuels, vers une conformité avec le principe des statuts-maître sexués (Krüger & Levy, 2000 et 2001). Techniquement parlant, l'apport spécifique des disciplines participantes s'exprime alors surtout dans l'éventail des "variables indépendantes". Les informations couvertes par les questions retenues correspondent donc aux intérêts des quatre disciplines et plus particulièrement à ceux de leurs représentants dans l'équipe de Pavie au moment de la concrétisation de l'enquête. Sans aller dans les détails, notons que

l'intérêt sociologique se manifeste surtout dans la considération des différents statuts personnels, du cadre institutionnel et des réseaux personnels, l'intérêt de la démographie dans la gestion du temps personnel et du couple, ainsi que dans les attentes et intentions des partenaires, l'intérêt de la psychologie sociale dans des aspects de normes ainsi que dans des aspects d'identité tels qu'opérationnalisés par un outil projectif spécifiquement développé pour l'enquête, et celui de la psychologie du développement dans les stratégies d'adaptation telles que conceptualisées par le SOC (Baltes, Staudinger & Lindenberger, 1999) ainsi que sur la mémoire autobiographique (tableau 1). La lecture des questionnaires montrera cependant que nombre d'autres aspects ont également été inclus, l'éventail des informations pouvant entrer dans les analyses étant ainsi très étendu.

L'aboutissement à une démarche opérationnelle commune nécessitait un effort considérable en temps et en motivation, rendu possible par la conviction que l'enjeu en valait la peine et par la cohérence du groupe de chercheurs impliqués. Il s'est déroulé principalement en deux temps, une première étape aboutissant à une liste exhaustive de dimensions ou variables à inclure, la deuxième consistant à élaborer les questionnaires standardisés pour la partie quantitative et les lignes directrices d'entretiens pour la partie qualitative. Six questionnaires standardisés ont ainsi été développés, testés et finalisés (trois vagues pour les femmes et les hommes) au contenu largement identique hormis des adaptations liées aux trois moments différents de l'enquête avant, peu après et un peu plus tard après la naissance, et six documents d'instruction, analogues, pour la partie qualitative². Le deuxième questionnaire quantitatif est moins volumineux que les deux autres car nous estimions que les interviews devaient être plus courtes à un moment qui suit la naissance et au cours duquel les familles sont particulièrement occupées. Ainsi, certaines questions n'ont été posées que deux fois, en première et en troisième vague, par exemple le questionnaire identité (tableau 1). Dans l'ensemble, les entretiens étaient longs, un peu moins de deux heures pour chaque personne dans le cas de la première vague, une heure trente dans le cas de la deuxième vague et presque deux heures trente dans le cas de la troisième vague. En ce qui concerne les entretiens qualitatifs, ils ont eu des durées beaucoup plus variables, entre une demi-heure environ et une heure et demie. Il n'y avait pas spécialement de différences dans l'étendue du questionnement selon la vague.

² Les questionnaires ainsi que les instructions aux enquêteurs sont disponibles sur demande.

Tableau 1: Centres d'intérêts des disciplines par rapport aux questions du questionnaire et répartition des questions sur les vagues d'enquête

		Démographie	Sociologie	Psycho. so- ciale	Psycho. déve- loppmt	Vague 1 (4-5 ^e mois de gross.)	Vague 2 (2-3 ^e m. après naiss.)	Vague 3 (10-11 ^e m. après naiss.)
Votre enfant	Souvenir de la découverte de la grossesse				X	X		X
	Conception de l'enfant et grossesse	X				X		
	Accouchement			X	X		X	
	Lien à l'enfant				X	X	X	X
	Normes	X	X	X		X		X
	Images associées à l'enfant			X			X	X
	Caractéristiques de l'enfant				X		X	X
Institutions de prise en charge (intention et fait)	X	X			X	X	X	
Vous	Qui êtes-vous?			X		X		X
	Opinions (répartition des rôles F/H)		X	X		X		X
	Soucis et autres aspects d'anticipation			X	X	X	X	X
	Auto-efficacité parentale			X		X	X	X
	Estime de soi			X	X	X	X	X
	Emotions			X	X	X	X	X
	Satisfaction de vie en général		X	X	X	X	X	X
Life management				X	X	X	X	
Votre vie de couple et votre réseau social	Votre parcours en couple	X	X					X
	Régulation		X			X	X	X
	Dépendance entre les partenaires		X			X		X
	Cohésion, satisfaction, consensus		X	X		X	X	X
	Co-parentage			X	X		X	X
	Réseau		X			X	X	X
	Intentions	X	X			X		X
Relationship management				X	X	X	X	
Satisfaction et emploi du temps	X				X	X	X	
Votre vie profes- sionnelle	Souvenir			X	X	X		X
	formation et parcours professionnel	X	X			X		X
	Work management				X	X	X	X
	Intentions professionnelles		X			X	X	X
	Projets professionnels		X	X		X		X
Données socio- démographiques	Informations socio-démographiques	X	X			X		X
	Valeurs (politique / religieuse)	X	X	X		X		
	Famille d'origine	X	X					X
	Climat dans l'enfance		X					X

3. Echantillonnage, recrutement, distorsions

3.1 Pré-étude statistique sur la disponibilité de répondants

Plusieurs remarques préliminaires concernant la question de la représentativité de notre échantillon doivent être faites.

En premier lieu, il est important de souligner qu'il n'existe pas de base de données de référence qui pourrait nous servir d'étalon précis en vue de juger de la représentativité de notre échantillon. Il n'y a pas, en effet, de fichiers administratifs ou statistiques de femmes enceintes pour la première fois à l'échelle de la Suisse romande, plus spécialement pour la période entre la fin de l'année 2005 et le milieu de l'année 2007. La seule grande enquête dont la mise en parallèle avec notre échantillon en vue d'une comparaison pourrait être envisagée serait le Panel suisse de ménages. Les effectifs répondant à nos critères sont toutefois trop peu nombreux pour la période considérée pour nous permettre de constituer une véritable base de données de référence, sans compter que le Panel a souffert d'une attrition assez importante et ne constituerait peut-être pas une base de données représentative de notre objet – à quoi s'ajoute le fait plus fondamental que toute validation d'un échantillon par un autre échantillon est a priori problématique.

Une deuxième remarque est que, en raison de cette absence de base de données centralisée sur les femmes enceintes, nous avons recruté les couples essentiellement par voie indirecte, c'est-à-dire en passant par l'intermédiaire de personnes ou d'institutions qui sont couramment en contact avec des femmes enceintes, voire par l'intermédiaire de divers média; de ce fait, nous ne maîtrisons ni même ne connaissons véritablement les conditions de premier contact dans une mesure souhaitable, ce qui rend surtout impossible toute estimation du taux de refus à participer.

En troisième remarque, nous devons signaler que notre enquête s'appuie, de manière plus conventionnelle, sur le volontariat des couples à participer à notre enquête. Il n'y avait pas de caractère obligatoire à répondre, même si un homme interviewé dans le cadre du volet qualitatif de l'enquête « Devenir parent » nous a déclaré qu'il devrait y avoir « obligation de répondre », tant les questions posées permettaient de réfléchir, selon lui, à la transition à la parentalité... Ce volontariat constitue bien entendu un facteur supplémentaire de sélection des couples. Ceci est d'autant plus vrai qu'il nous fallait l'accord de participation des deux membres du couple. Parmi les personnes qui ont accepté de participer, nous avons remarqué que plusieurs d'entre elles occupent une activité professionnelle en rela-

tion avec l'enfance ou la petite enfance. Cette remarque sur le volontariat pourrait s'appliquer aussi aux personnes que nous avons contactées pour nous aider au recrutement. Plusieurs gynécologues n'ont pas voulu donner suite à notre appel à collaboration, ainsi que différentes associations qui avaient été consultées, ce qui peut être source de biais dans le cas où leur clientèle serait particulière. Soulignons par ailleurs que ce volontariat a pour effet d'écartier les couples qui pour une raison ou pour une autre ne pouvaient répondre à nos questionnaires, nous pensons notamment aux couples étrangers ne parlant pas ou peu le français.

Concernant la faisabilité démographique du recrutement, la situation dans le canton de Vaud se présentait en 2002 de la manière suivante: 6'738 naissances dans l'année (7'235 en 2001) dont 3'077 étaient des premières naissances de femmes mariées. Les statistiques ne permettent pas de ventiler les naissances selon le rang dans le cas de naissances hors mariage dont le nombre s'est élevé à 820 en 2002 mais la littérature montre que les naissances hors mariage sont plus souvent des premiers enfants que des enfants de rang ultérieur. On peut ainsi escompter 3'500 premiers enfants dans le canton de Vaud en 2002, avec toutefois peut-être une tendance à la baisse à prendre en compte dans les années suivantes. Il n'y a pas de statistiques sur le mois de naissances pour le canton, mais les statistiques pour l'ensemble de la Suisse montrent qu'il y a un peu moins de naissances entre octobre et février que lors des autres mois (Rossier et Le Goff, 2005). Pour la période allant d'octobre 2005 à mars 2006, période de recrutement originalement prévue pour notre première vague, une estimation prudente du nombre de premiers enfants dans le canton de Vaud donne alors 1'600 environ (un peu moins de 3'500/2). Notre échantillon souhaité (400 couples) représenterait donc environ un quart de cet effectif, ce qui paraissait a priori réaliste. Il devait être sélectionné par le biais de petites annonces et affichettes déposées dans les hôpitaux, notamment à la Maternité du CHUV, les consultations grossesse (PRO-FA) et chez les divers professionnels de la santé intervenant dans les premiers mois de la grossesse (gynécologues, échographes, sages-femmes, ...). Les contacts avec ces acteurs et leurs organismes ont été pris et des accords de principe ont été obtenus ainsi que le *satisfecit* du Comité d'éthique de la Faculté de médecine. La procédure prévoyait que les mères ou couples futurs qui se présentent pour la première fois dans un de ces lieux soient informés de notre enquête par le personnel qui les accueille à l'aide d'une documentation mise à leur disposition et que les personnes intéressées se signalent à nous moyennant le renvoi d'un coupon préaffranchi.

En ce qui concerne la faisabilité « institutionnelle », c'est à dire la possibilité de recruter l'échantillon effectivement par le biais des instances mentionnées – et plus particulièrement par la Maternité – nos contacts nous permettaient de penser que le nombre de femmes gravides passant par ces instances dépassait suffisamment notre objectif (75% de « pertes » possibles) pour tenir compte d'un certain manque de rigueur ainsi que de la proportion de futures mères ne parlant pas suffisamment le français pour les interviews et finalement aussi d'un certain taux de refus de la part des répondants potentiels sans mettre en danger l'objectif numérique du recrutement.

3.2 Mode final de recrutement des couples

Le retour de coupons réponses n'ayant pas répondu à nos attentes, nous avons progressivement essayé, à partir du printemps 2006, d'élargir nos modes de recrutement ainsi que l'aire de recrutement. Nous avons ainsi étendu notre recrutement à l'ensemble de la Suisse romande. Nous avons par ailleurs développé des stratégies supplémentaires de recrutement des couples et accepté d'être un peu plus souples en ce qui concerne le mois de grossesse au cours duquel réaliser l'interview (entre le 3 et le 7, voire 8^e mois de grossesse dans quelques rares cas). Nous avons en premier lieu développé une stratégie de contacts avec des journaux via le service de presse de l'Université de Lausanne (Mme Nadine Richon) en vue de médiatiser notre enquête. C'est ainsi que divers articles ont été publiés invitant les lectrices et lecteurs concernés à participer à notre enquête dans le Migros Magazine, Lausanne cité, l'hebdomadaire de la Coop, 24 heures, Le Matin ainsi que Le Matin bleu, à quoi s'ajoutaient des interviews à la radio romande (La Smala, 13.5.2006) et à la télévision locale TVRL. Dans l'ensemble, cette stratégie s'est avérée assez payante, en permettant de recruter un grand nombre de couples. Nous avons par ailleurs laissé des petites annonces dans des sites internet spécialisés, tels *bébé.ch* ou *lafamily.ch*, qui ont drainé constamment des couples intéressés à participer. A l'époque, nous avons considéré que c'était là peut-être source de biais, puisque par définition les couples recrutés ainsi étaient des utilisateurs d'internet, et donc peut-être non représentatifs de l'ensemble des futurs parents de cette époque. Toutefois, une petite étude à partir des données du Panel suisse des ménages montre qu'en 2006, l'usage d'internet était très fréquent aux âges adultes, aussi bien chez les hommes que chez les femmes³. Ainsi, seules 7.5% des hommes et 13.6% des femmes

³ Cf. www.Swisspanel.ch

âgées de 20 à 49 ans en 2006 déclarent ne jamais utiliser internet et parmi ceux qui l'utilisent, la très forte majorité déclare l'utiliser au moins une fois par semaine (respectivement 93.3% des hommes utilisateurs et 86.7% des femmes utilisatrices). Indiquons cependant que quelques-uns des couples recrutés par internet ont été guidés sur notre site à partir de sites d'associations (par exemple, l'association *Via2* qui milite pour la conciliation entre la vie professionnelle et la vie familiale), ce qui, dans ce cas, a pu être facteur de biais de représentativité. Nous avons aussi eu des contacts avec des crèches ou les bureaux centralisant les demandes de places en crèche à Lausanne et à Genève et plus généralement les professionnels de la garde d'enfants au début de l'année 2007. Le but était ainsi d'atteindre des futurs parents qui souhaitaient déjà inscrire leurs enfants pour une place de garde. Nous avons été impressionnés par le très bon accueil que nous ont réservé ces différentes institutions alors que nous avons été plutôt réticents au départ de les contacter; il nous semblait, en effet, que les contacts qui nous seraient adressés par ces professionnels seraient composés de couples ayant fait la démarche de chercher un moyen de garde avant que leur enfant ne soit né. Se centrer sur cette possibilité de recrutement des couples nous semblait revenir à écarter ceux qui ne font pas cette démarche, particulièrement ceux qui décident de s'occuper eux-mêmes de la garde de leurs enfants ou qui souhaitent confier la garde à des membres de leur famille ou à des amis.

On peut cependant considérer que la variété des canaux de recrutement que nous avons progressivement mis en place nous a permis de limiter l'impact des différents biais propres à chacun d'entre eux. Notons, par ailleurs, que nous avons tenté des recrutements par des voies plus directes en essayant, par exemple, de nous faire connaître auprès de futurs parents. Nous avons eu ainsi des accords avec l'entreprise de sondage MIS Trend (Lausanne) pour qu'elle pose systématiquement aux personnes qu'elle interviewait dans le cadre de ses enquêtes réalisées à la fin 2006 et au début 2007 une question qui consistait à demander si elles connaissaient une femme enceinte et en demandant leurs coordonnées. Cependant, cette stratégie nous a apporté très peu de couples intéressés à participer à notre enquête. De même, des publicités avec coupon réponse déposées dans les baby guides délivrés à toutes les femmes enceintes, ou un démarchage direct auprès des couples en tenant un stand lors du salon "baby 2000" en automne 2006 se sont révélés peu efficaces. Nous supposons que ce manque de succès est dû au fait que les couples qui attendent un enfant sont fortement sollicités par diverses entreprises commerciales, tels que des entreprises de cosmétiques, des banques, etc., et assimilent une tentative de contact insérée dans ce cadre à de la publicité.

Ajoutons que nous avons mis en place une politique de petits cadeaux en vue de remercier les participants de notre enquête et de les fidéliser. Les couples se sont vus offrir un abonnement de deux ans au journal Parents. En outre, un « doudou » leur était envoyé après la naissance de l'enfant.

Au total, 371 couples ont pu être contactés dont 57 se sont avérés hors cible, souvent parce que bien qu'ils étaient intéressés à participer, ils n'attendaient pas d'enfant ou il ne s'agissait pas de leur premier enfant. Le nombre de contacts utilisables est donc de 314 avec lesquels 235 rendez-vous ont été fixés. 73 ont refusé ou abandonné, ce qui donne un taux de réponse de 65% (base: les 314). Nous ne posions pas au début de notre enquête explicitement une question aux enquêtés sur comment ils avaient pris connaissance de cette enquête. Ce n'est que lorsque nous avons commencé à élargir les différentes voies de recrutement, notamment en posant les annonces dans les sites internet d'une part et en ayant des premiers articles dans des journaux que nous avons inséré une question explicite à ce sujet. Auparavant, le chercheur chargé de fixer les rendez-vous pour les entretiens posait la question, il est arrivé plusieurs fois que le mode de déroulement de cette procédure de prise de rendez-vous ne lui permette pas de poser au répondant la question du comment elle ou il avait fait connaissance de l'enquête. Nous disposons toutefois des réponses données pour 209 couples, soit lors de la prise de rendez-vous soit lors du premier entretien (tableau 2). Comme dans la plupart des cas, les couples pour qui nous n'avons pas de réponse font partie de ceux ayant été recrutés au début de la collecte, il se peut que les proportions que nous présentons sous-estiment la part des couples recrutés par les voies médicales. Quoiqu'il en soit:

- Un quart des couples pour qui nous avons l'information sur le recrutement nous a été adressée par des personnels médicaux (gynécologues en maternité ou en cabinet) ou par des sages-femmes.
- Les articles publiés dans la presse quotidienne ou hebdomadaire ont donné l'envie de participer à notre enquête à un tiers de notre échantillon de couples. Ces articles ont été publiés dans des journaux touchant une vaste variété de publics. Soulignons que les deux journaux qui ont eu le plus d'impact en matière de recrutement sont Le Matin (tirage: 70'000) et le Migros Magazine (tirage: env. 500'000), les articles de ces journaux nous ayant notamment permis de nous faire connaître dans les milieux populaires et intermédiaires.

René 7.6.y 15:16

Mise en forme : Puces et numéros

- Notre site internet nous a permis de recruter un cinquième de notre échantillon. Ce site internet consistait en une page d'explication suivie d'un lien qui permettait aux personnes de laisser leurs coordonnées en vue d'une prise de contact directe. Enfin, sans que nous puissions vraiment les chiffrer, certains des couples recrutés par ce canal ont eu connaissance de notre enquête par une connaissance, éventuellement par les médias.
- Les autres voies de recrutement mises en place ont apporté moins d'un cinquième des couples de notre échantillon. Ces autres voies sont des associations (par exemple, Pro familia), les crèches, les couples contactés par MIS Trend ainsi que les démarchages que nous avons faites par l'intermédiaire d'encarts publicitaires ou au salon « baby 2000 » à Lausanne en 2006.
- Notons pour terminer qu'un certain nombre de couples a fait remarquer qu'ils se sont décidés à participer après avoir été confrontés à plusieurs de ces voies. Dans ce cas, ils ont indiqué plutôt la dernière.

Tableau 2: Modes de recrutement des couples

Voie de recrutement	Proportion (%)
Personnel médical	26.3
Presse	35.9
Internet	19.1
Autres	18.7
Total (N)	100 (209)
Information manquante	26

3.3 Répartition géographique

On l'a dit, le recrutement était au début de notre terrain restreint au canton de Vaud. En conséquence, notre échantillon se caractérise par une prédominance des couples qui, au moment de la première vague, habitaient dans ce canton (64%, tableau 3). Les couples habitant dans le canton de Genève représentent 13% de l'échantillon. Les autres cantons de la Suisse romande ainsi que le Jura bernois ne sont que marginalement représentés, les couples du Valais, de Neuchâtel, de Fribourg et du Jura, auxquels s'ajoutent quatre

couples habitant dans le Jura bernois, représentent ainsi au total 22% de l'échantillon. Signalons enfin que deux couples habitaient en France voisine et que nous avons décidé de les interviewer parce que chaque partenaire était de nationalité suisse et occupait une activité professionnelle en Suisse romande et que la naissance de l'enfant a eu lieu en Suisse.

Tableau 3: Canton de résidence des couples au moment de leur première interview

Canton, pays	Proportion (%)
Berne	1.7
Fribourg	6.8
Genève	12.8
Jura	1.7
Neuchâtel	6.0
Valais	6.4
Vaud	63.8
France voisine	0.9
Total (N)	100 (235)

3.4 Analyse des distorsions

Dans cette partie, notre intérêt se porte sur les distorsions de l'échantillon par rapport à la population des couples ayant mis au monde un premier enfant en 2006 et 2007. Ainsi que nous l'avons précédemment indiqué, il n'existe pas de registre des couples ayant attendu un enfant au niveau de la Suisse romande. La seule base de données exhaustive qui puisse nous permettre d'approcher la représentativité de notre échantillon est le Recensement de la population 2000, en délimitant quelques critères permettant d'approcher la définition de notre échantillon, à savoir des couples vivant en Suisse romande et dont la femme attend un premier enfant (du fait du très faible nombre de femmes seules dans notre échantillon, nous ne pourrions pas analyser leur représentativité). Le recensement ne permet toutefois pas d'appréhender les femmes enceintes, mais seulement le nombre et la date de naissance des enfants de chaque femme. L'ensemble des ménages composés d'un couple et d'un seul enfant, ce dernier étant âgé de moins d'un an (c'est-à-dire, né entre décembre 1999 et dé-

cembre 2000) peut ainsi constituer un « proxy » de notre échantillon. L'effectif de la sous-population du recensement qui est retenue est composé de 6'849 couples pour qui l'on dispose de plusieurs critères socio-démographiques, à savoir l'âge, le niveau d'études, la profession, la nationalité et la religion.

L'utilisation de cette base de données sélectionnée à partir du Recensement 2000 en tant que jalon permettant d'étudier la représentativité de l'échantillon de notre enquête possède potentiellement un défaut lié au fait que l'on doit faire abstraction de l'évolution de la fécondité entre 2000 et la période 2006-2007 au cours de laquelle sont nés les enfants des couples recrutés dans notre enquête. Ainsi, les démographes insistent souvent sur le processus de retardement de l'âge à la naissance du premier enfant depuis la fin du baby-boom (Rossier et Le Goff, 2005). En Suisse, l'âge à la naissance d'un premier enfant chez les femmes mariées a ainsi augmenté de presque une année entre 2000 et 2006 en passant de 28,7 à 29,6 ans (source: OFS). En généralisant de l'âge aux autres variables socio-démographiques dont nous souhaitons analyser la distorsion, on pourrait se demander si des différences entre notre échantillon et le recensement ne seraient pas dues à des évolutions entre 2000 et 2005-06 plutôt que de constituer un véritable biais de sélectivité. On remarquera cependant que la première moitié des années 2000 ne s'est pas caractérisée en Suisse par des changements drastiques de contexte tels la survenance d'une grave et durable crise économique ou d'un conflit armé, événements qui sont particulièrement susceptibles d'exercer une influence sur les comportements de fécondité de manière soudaine.

Les critères que nous prenons en compte pour analyser la distorsion sont l'âge des deux partenaires, leur niveau d'éducation, leur nationalité et leur religion ainsi que le groupe socio-professionnel du partenaire, celui-ci étant défini à partir de la nomenclature ISCO88. Dans le cas de la catégorie professionnelle, nous nous limitons à celle du partenaire: il ne nous paraît pas, en effet, possible de comparer le groupe socio-professionnel des femmes avant la naissance de leur enfant tel qu'il est évalué dans notre échantillon avec le groupe socio-professionnel des femmes ayant déjà mis au monde un enfant, tel qu'il est enregistré dans le Recensement, en raison du fait que beaucoup de femmes interrompent en Suisse leur activité professionnelle au moment de la naissance du premier enfant. Cette absence de possibilité de comparaison pour la profession de la femme est regrettable car il nous a semblé (sur la base de constats faits par les enquêteurs ainsi que dans les interviews qualitatifs) que parfois des femmes ont souhaité participer à notre enquête (et entraîné leur partenaire à y participer) en relation avec leur activité professionnelle (infirmière travaillant dans le domaine de la pédiatrie, éducatrices, etc.).

Pour chacun des critères pris en compte, nous avons d'abord réalisé des tests de chi-carré d'adéquation dans lesquels on considère que la distribution des proportions observées pour les différentes modalités d'une variable dans le recensement constitue une distribution théorique à laquelle l'échantillon Devenir parent devrait se conformer si il était représentatif de cette sous-population du recensement. L'hypothèse nulle des tests de chi carré est donc que l'échantillon de l'enquête Devenir parent se distribue de la même manière qu'un échantillon de même effectif qui serait représentatif du recensement. Le seuil de 5% est choisi pour le rejet de l'hypothèse.

3.4.1 Distorsion selon l'âge

L'âge moyen des femmes est de 30.6 ans. Cette moyenne se révèle légèrement plus élevée que l'âge moyen à la naissance d'un premier enfant pour l'ensemble de la Suisse en 2005⁴, qui est de 29.5. Il est aussi plus élevé que l'âge moyen dans les données du recensement 2000 qui était de 29.3 ans. L'âge moyen des hommes dans l'échantillon est, avec 32.7 ans, très proche de l'âge des jeunes pères du recensement 2000 qui était de 32.4 ans. En regroupant les âges par groupe quinquennal, il n'y a pas de distorsion de l'échantillon Devenir parent par rapport au Recensement dans le cas des hommes (tableau 4a, hypothèse H_0 de similarité entre les deux distributions non-rejetée).

Tableau 4a: Répartition des hommes par groupe d'âge et comparaison avec le recensement (en %).

	24 ans et moins	25-29 ans	30-34 ans	35-39 ans	40 ans et plus	N
Devenir parent	2.6	24.2	39.2	24.2	9.7	227
Recensement 2000	5.6	27.2	37	19.3	10.9	

$\chi^2=7,74$, ddl=4

Il y a en revanche une distorsion pour ce qui concerne l'âge des femmes (tableau 4b). En comparaison avec les données du recensement 2000, les femmes âgées de 30 à 35 ans sont surreprésentées dans notre échantillon. De même, nous avons fait un test de chi carré en comparant la distribution des naissances selon l'âge des mères de l'échantillon Devenir parent avec la distribution des naissances de rang 1 de femmes mariées vivant en dans

⁴ Il est à noter que cet âge moyen à la naissance du premier enfant est calculé dans la statistique administrative seulement pour les femmes mariées. Cf. OFS (2007).

l'ensemble de la Suisse enregistrées dans les statistiques de l'Etat Civil en 2006 (en supposant donc que l'âge à la naissance des enfants de rang 1 pour les femmes non-mariées est semblable et qu'il n'y a pas de différence selon les régions linguistiques). De nouveau, un test de chi carré montre une distorsion témoignant d'une sous-représentation des jeunes femmes âgées de moins de 24 ans dans notre échantillon.

Tableau 4b: Répartition des femmes par groupe d'âge et comparaison avec le recensement et les statistiques d'Etat Civil (en %)

	24 ans et moins	25-29 ans	30-34 ans	35 ans et plus	N
Devenir parent	5.2	36.4	41.6	16.9	233
Recensement 2000	14.3	39.9	32.2	13.6	
Etat Civil ¹	14.8	30.3	35.1	19.8	

¹: naissances de rang 1 de femmes mariées. Ensemble de la Suisse et femmes mariées.

χ^2 recensement=22,23, ddl=3 ; χ^2 Etat-Civil=21,08, ddl=3

Malgré cette différence concernant l'âge de la femme, il n'y a pas de différences significatives avec les données du Recensement du point de vue de la différence d'âge entre les deux conjoints (tableau 4c).

Tableau 4c: Répartition des différences d'âge entre les femmes et les hommes et comparaison avec le recensement 2000 (en %)

	Femme plus âgée de plus d'un an	Homme et femme âgées de plus à moins d'un an chacun	Hommes plus âgés de plus d'un an	Hommes plus âgés de plus de 5 ans	N
Devenir parent	18.1	29.2	33.2	19.5	226
Recensement 2000	13.0	27.2	35.0	24.7	

$\chi^2=7.65$, ddl=3

3.4.2 Distorsion selon la nationalité

Un quart des Suisses et des Suissesses se marient dans les années 2000 avec un partenaire non-suisse (mariage mixte), alors que beaucoup d'étrangers se marient avec un partenaire de même nationalité. Notre procédure de recrutement des couples ainsi que notre méthodologie d'enquête (la langue de passation des questionnaires était uniquement le français) peut avoir eu pour conséquence de sous-représenter les couples dont les deux partenaires sont étrangers, voire les couples mixtes. La comparaison avec le recensement montre qu'effectivement, les couples étrangers sont légèrement sous-représentés alors que les couples suisses sont plutôt surreprésentés dans l'échantillon Devenir parent (tableau 5). Il n'y a en revanche pas de différences considérables concernant la part des couples mixtes. Du fait de la faiblesse des effectifs, nous ne pouvons pas détailler la nationalité.

Tableau 5: répartition de la nationalité des couples et comparaison avec le Recensement 2000

	Les deux suisses	Femme suisse, homme étranger	Homme suisse, femme étrangère	Les deux étrangers	N
Devenir parent	55.7	13.7	13.3	17.3	226
Recensement 2000	48.0	12.6	13.9	25.5	

$\chi^2=9.13$, ddl=3

3.4.3 Distorsion selon la religion

Notre procédure de recrutement a eu aussi pour conséquence de surreprésenter les hommes et les femmes déclarant ne pas adhérer à une religion ainsi que ceux déclarant être protestant (tableaux 6a et 6b).

Tableau 6a: Répartition de la religion déclarée par les femmes et comparaison avec le Recensement 2000

	Protestant	Catholique	Autre religion	Pas de religion	N
Devenir parent	29.4	46.3	3.5	20.8	231
Recensement 2000	23.0	50.3	10.1	16.6	

Tableau 6b: Répartition de la religion déclarée par les hommes et comparaison avec le Recensement 2000

	Protestant	Catholique	Autre religion	Pas de religion	N
Devenir parent	30.6	38.4	5.7	25.3	229
Recensement 2000	22.0	49.7	9.8	18.5	

 $\chi^2=23.2$, ddl=3

3.4.4 Distorsion selon le statut socio-économique

Du fait de notre technique d'échantillonnage qui s'appuyait sur le volontariat des couples à participer à notre enquête, nous nous attendions à ce que notre échantillon surreprésenterait les professions intermédiaires et supérieures. Ceci est pleinement confirmé par la vérification. Les groupes socioprofessionnels sont ici construits à partir des catégories ISCO88 à 1 chiffre regroupés: la faiblesse des effectifs dans l'échantillon Devenir parent nous oblige à regrouper ensemble des employés, ouvriers et personnes très peu qualifiées (tableau 7). Les hommes n'exerçant pas d'activité professionnelle au moment de l'enquête (chômeur, étudiant etc.) sont groupés dans une catégorie à part. S'il y a peu de différences pour les catégories des professions de dirigeants, les hommes qui exercent une profession intellectuelle ou scientifique sont nettement surreprésentés dans notre enquête par rapport au Recensement. En revanche, les ouvriers et les employés sont fortement sous-représentés. En comparaison avec les distorsions que nous avons précédemment vues, celle-ci est de loin la plus forte.

Tableau 7: Répartition des hommes par grands groupes socio-professionnels et comparaison avec le Recensement (en %)

	Dirigeants	Prof. intellectuelles et scientifiques	Professions intermédiaires	Ouvriers/employés qualifiés ou non	Sans activité professionnelle	N
Devenir parent	7.5	41.7	20.2	23.7	7.0	228
Recensement 2000	9.1	15.0	15.5	55.0	5.4	

$\chi^2=153.7$, ddl=4

3.4.5 Distorsion selon le niveau de formation

De même que dans le cas des groupes socioprofessionnels, la répartition selon le niveau de formation dans notre échantillon diffère de celle observée dans le Recensement. Aussi bien les hommes que les femmes ayant une formation supérieures sont surreprésentés alors que ceux de niveau intermédiaire ou de niveau scolarité obligatoire sont nettement sous-représentés (tableaux 8a et 8b).

Tableau 8a: Répartition du niveau de formation des hommes et comparaison avec le Recensement 2000 (en %)

	Scolarité obligatoire	Apprentissage, maturité, école normale	Enseignement supérieur	N
Devenir parent	4.0	26.4	69.6	227
Recensement 2000	20.2	45.2	34.6	

$\chi^2=208.4$, ddl=2

Tableau 8b: Répartition du niveau de formation des femmes et comparaison avec le Recensement 2000 (en %)

	Scolarité obligatoire	Apprentissage, maturité, école normale	Enseignement supérieur	N
Devenir parent	3.0	29.9	67.1	231
Recensement 2000	22.8	51.2	26.0	

$\chi^2=124.6$, ddl=2

3.4.6 Analyse de la distorsion par la méthode de Monte-Carlo

La comparaison de l'échantillon Devenir parent avec le Recensement 2000 montre assez clairement que des biais de sélection sont intervenus au cours du processus de recrutement des couples. En d'autres termes, malgré la diversification des voies de recrutement, l'ensemble du dispositif de recrutement n'a pas touché également les différentes strates de la population. Nous pouvons aussi supposer que notre enquête n'a pas suscité le même intérêt dans ces différentes strates. On peut se demander, toutefois, si les biais de sélection ne sont pas liés entre eux. Par exemple, la surreprésentation des femmes ayant un niveau d'études supérieures pourrait expliquer en partie le biais lié à l'âge, du fait que les femmes ayant un niveau d'éducation élevé ont un calendrier de fécondité plus tardif que les femmes moins formées. Il se peut ainsi qu'il y ait une variable qui gouverne l'ensemble du processus de distorsion. Afin de vérifier cette hypothèse, outre la réalisation de tests de Fisher (voir plus loin), nous avons réalisé des simulations par méthode de Monte Carlo. L'exercice consiste à générer un ensemble de 10'000 échantillons à partir du Recensement 2000, chacun de ces échantillons ayant la taille de l'échantillon Devenir parent. Par définition, ces échantillons sont biaisés en reprenant la distribution observée dans l'échantillon Devenir parent d'une variable dont on pense qu'elle gouverne le processus de sélection (par exemple, le niveau de formation de la femme). Ce processus d'échantillonnage est considéré mimer celui de recrutement de couple dans l'enquête Devenir parent. Dans chacun de ces 10'000 échantillons est estimé la répartition d'une autre variable, par exemple l'âge de la femme. Peut ainsi être évalué la distribution moyenne de cette variable. Cette répartition moyenne sera évaluée en estimant pour chacune des modalités de cette seconde variable la médiane des proportions observées dans cette catégorie dans chacun des

10'000 échantillons. De même, un intervalle de confiance à 5% peut être délimité pour les proportions associées à chacune de ces catégories à partir de l'estimation des quantiles de 2.5% et 97.5% de la distribution de chacune des proportions dans les 10'000 échantillons. On s'attend à ce que les proportions observées dans l'échantillon Devenir parent pour les différentes modalités de cette deuxième variable soient comprises dans les intervalles de confiance estimés pour chacune de ces modalités à partir de la simulation si la première variable à partir de laquelle a été inféré le biais de sélection dans le processus de simulation est la seule cause de biais de sélection. La non-vérification de cette supposition signifie que le biais de sélection dépend des deux variables de manière indépendante. Ainsi que déjà mentionné, plusieurs femmes ont décidé de participer à l'enquête en relation avec la profession qu'elles exerçaient. Nous sommes donc tentés de penser que la catégorie socio-professionnelle de la femme a pu engendrer une majeure partie du biais de sélection. Néanmoins, ainsi que déjà formulé aussi, il ne nous est pas possible de prendre en compte cette variable à partir du recensement du fait que beaucoup de femmes cessent de travailler lors de la naissance de leur enfant. Nous serons donc intéressés à faire des analyses de Monte Carlo en échantillonnant tour à tour en fonction de deux variables que l'on peut considérer être des proxies de la catégorie socioprofessionnelle de la femme. La première est la catégorie socioprofessionnelle du partenaire alors que la deuxième est le niveau de formation des femmes.

Avant de procéder à ces analyses Monte Carlo pour ces deux variables, nous avons réalisé des tests d'indépendance entre chacune de ces deux variables et les autres que nous avons déjà décrites précédemment (âge, religion, etc.). Du fait de petits effectifs lorsque nous croisons deux variables dans notre échantillon, des tests de chi carré ne sont pas toujours possibles. Nous avons donc plutôt utilisé des tests exacts de Fisher qui permettent de prendre en compte les cas de cellules de tableau inférieures à 5. Le tableau 9 indique les *p-value* obtenues pour chaque test. Des *p-value* supérieures à 5% conduisent à ne pas rejeter l'hypothèse d'indépendance entre les deux variables croisées. En revanche, plus cette *p-value* est proche de 0 et plus les deux variables sont liées entre elles.

Tableau 9: *p*-value de tests exacts de Fisher (échantillon devenir parent).

	Profession homme	Formation femme
Age femme	0.0265	0.054
Age homme	0.0110	0.0023
Religion femme	0.466	0.4403
Religion homme	0.1604	0.1354
Formation femme	0.0005	-
Formation homme	0.0005	0.0005
Nationalité des deux partenaires	0.2089	0.8041

La profession du partenaire d'une part et le niveau de formation de la femme d'autre part apparaissent se distribuer indépendamment de la religion des hommes et des femmes et de la nationalité des deux partenaires. Les biais de sélection liés à ces variables, dont nous avons vu qu'ils n'étaient pas très importants (tableaux 5, 6a et 6b) doivent donc d'ores et déjà être considérés indépendants de ceux liés à la formation de la femme ou à la catégorie socioprofessionnelle du partenaire. En revanche, il y a une forte relation entre le niveau de formation de l'homme, de la femme et la profession de l'homme. S'ajoute une relation moins forte avec l'âge de chacun des deux partenaires. Les simulations d'échantillonnage que nous effectuons sont réalisées en vue d'analyser les liens entre profession du partenaire, sa formation et celle de la femme ainsi que leur âge. Le tableau 10 présente les résultats des simulations s'appuyant sur un biais de sélection lié à la profession du partenaire. Sont indiquées pour chacune des variables les quantiles à 2.5%, 50% et 97.5 de leur distribution dans les différents échantillons simulés.

Tableau 10: Proportion observée et résultats des simulations réalisées en générant un biais de sélection lié à la catégorie socio-professionnelle du partenaire

	Proportion observée dans Devenir parent	Simulations (quantiles)		
		2.5% (En %)	50% (En %)	97.5% (En %)
Age femme				
- Moins de 25 ans	5.2	5.70	9.21	12.72
- 25-29 ans	36.4	32.46	38.59	44.74
- 30-34 ans	41.6	30.26	36.40	42.54
- 35-39 ans	16.0	9.65	13.60	17.98
- 40 ans et plus	0.9	0.43	1.75	3.95
Age homme				
- Moins de 25 ans	2.6	1.32	3.51	5.70
- 25-29 ans	24.2	18.86	24.12	29.82
- 30-34 ans	39.2	32.45	38.60	44.74
- 35-39 ans	24.2	16.67	21.49	26.75
- 40 ans et plus	9.7	8.33	12.28	16.22
Formation femme				
- Niveau 1	3.0	11.40	15.79	20.18
- Niveau 2	29.9	40.78	46.93	53.51
- Niveau 3	67.1	31.58	37.28	42.98
Formation homme				
- Niveau 1	4.0	8.33	11.84	16.22
- Niveau 2	26.4	28.95	34.21	39.91
- Niveau 3	69.6	48.24	53.51	58.77

L'exercice de simulation montre ainsi que les proportions observées dans l'échantillon Devenir parent pour chaque groupe d'âge quinquennal des hommes entrent dans les intervalles de confiance. C'est un peu moins vrai dans le cas de l'âge des femmes, où les moins de 25 ans semblent un peu moins représentées qu'elles ne l'auraient été si le biais de sélection était uniquement dû à la catégorie socioprofessionnelle de leur partenaire. Les proportions observées dans l'échantillon Devenir parent concernant les différents niveaux de formation des hommes et des femmes n'entrent pas du tout dans les proportions qui seraient attendues si le biais de sélection était dû uniquement à la profession du partenaire. Aussi bien les hommes que les femmes de niveau supérieur sont largement surreprésentées, ce qui tend à indiquer que la formation des uns et des autres semble jouer un rôle dans le biais de sélection indépendamment de celui associé à la catégorie socioprofessionnelle du partenaire. Le même exercice de simulation est réalisé cette fois-ci en considérant un biais de sélection qui serait dû au niveau de formation des femmes.

Tableau 11: Proportion observée et résultats des simulations réalisées en générant un biais de sélection lié à la formation de la femme

		Proportion observée dans Devenir parent	Simulations (quantiles)		
			2.5% (En %)	50% (En %)	97.5% (En %)
Age femme					
-	Moins de 25 ans	5.2	3.46	6.0	9.52
-	25-29 ans	36.4	29.87	35.50	41.56
-	30-34 ans	41.6	33.33	39.39	45.45
-	35-39 ans	16.0	11.68	16.01	20.77
-	40 ans et plus	0.9	0.87	2.60	4.76
Age homme					
-	Moins de 25 ans	2.6	0.43	2.16	4.32
-	25-29 ans	24.2	17.31	22.07	27.27
-	30-34 ans	39.2	33.33	39.39	45.45
-	35-39 ans	24.2	18.18	23.37	28.57
-	- 40 ans et plus	9.7	8.66	12.98	17.31
Formation homme					
-	Niveau 1	4.7	5.62	8.66	12.12
-	Niveau 2	26.4	30.30	35.93	41.55
-	Niveau 3	69.6	49.78	55.41	60.60
Profession homme					
-	Dirigeants	7.4	9.09	12.98	16.88
-	Professions intellectuelles	41.7	19.48	24.24	29.87
-	Profession intermédiaire	20.2	13.41	18.18	23.37
-	Employés-Ouvriers	23.7	33.76	39.39	45.45
-	Sans profession	7.0	2.16	4.76	7.73

De nouveau, les distorsions dues à l'âge des hommes et des femmes semblent être dépendantes de celui lié au niveau de formation des femmes. En revanche, subsiste dans l'échantillon Devenir parent une surreprésentation des hommes ayant un niveau d'études supérieures ainsi que des hommes exerçant une profession intellectuelle. Ainsi, de manière générale, il semble bien que le biais de sélection ne soit pas dû qu'à une seule variable, mais à plusieurs liés d'une part à la formation de la femme (et sans doute, à la profession qu'elle a exercé au moment ou elle a pris connaissance de l'enquête Devenir parent) et d'autre part à la profession de son partenaire ou à sa formation. Ce résultat signifie donc que les biais de sélection dépendent de caractéristiques socio-démographiques aussi bien des femmes que des hommes, ce qui n'était pas évident lorsque nous avons fait nos premiers bilans d'enquête. S'ajoutent par ailleurs des biais de sélection liés à la religion et à la nationalité des deux partenaires.

En conclusion, cette analyse de la distorsion de l'échantillon montre que celle-ci est fort complexe et est liée à plusieurs séries de facteurs plus ou moins indépendants entre eux. En outre, ainsi que dit précédemment, la distorsion due à la profession exercée par la

femme avant la naissance de son enfant, n'a pu être analysée, alors que nous avons tout lieu de penser qu'il s'agit là d'un des facteurs de distorsion les plus importants.

A partir de ces résultats, nous avons déterminé des pondérations visant à redresser un tant soit peu notre échantillon. Ces pondérations ont été estimées en visant à caler l'échantillon des femmes vivant en couple lors de la première vague de l'enquête Devenir parent sur le recensement 2000 pour les deux critères de niveau de formation des femmes et de statut socio-professionnel des hommes. Nous avons renoncé à prendre en compte le critère d'âge des femmes du fait du phénomène de retardement de l'âge à la naissance des enfants. Le poids minimum de cette pondération normée (la somme des couples reste de 232) est de 0,21 alors que le maximum est de 22,85. Malgré cette correction sur ces deux critères, subsistent des biais concernant la distribution d'autres critères. Ainsi, par exemple, les hommes avec un bas niveau de formation restent sous-représentés. De même, l'âge des femmes enquêtées reste surévalué par rapport au recensement, mais cela n'est pas en contradiction avec le phénomène de retardement de l'âge à la naissance des enfants.

4. Déroulement des entretiens des vagues 2 et 3

Le tableau 12 résume la participation aux trois vagues. Après une première impression positive, laissant présager un taux d'attrition très limité, le bilan de la deuxième vague s'est avéré décevant; l'essentiel des pertes est dû à des problèmes logistiques nous permettant difficilement de faire face aux nécessités du terrain suite à sa prolongation pour améliorer le recrutement. Cette deuxième vague était soumise à deux conditions aggravantes: 1) les interviews devaient avoir lieu entre le 3^e et le 4^e mois après la naissance de l'enfant ce qui laissait peu de marge pour fixer les rendez-vous ; 2) la deuxième vague devait se réaliser alors que le recrutement et les interviews de première vague étaient encore en cours et que la troisième vague avait déjà commencé. La période durant laquelle devait être effectuée la deuxième interview était très courte, alors que le processus de prise de rendez-vous avec les couples pour le deuxième entretien était souvent laborieux et long, il fallait souvent plusieurs contacts à la personne chargée d'établir les rendez-vous pour trouver un moment libre pour les deux partenaires et au cours duquel un enquêteur était disponible. Par ailleurs, cette même personne était chargée de la prise de rendez-vous avec les couples nouvellement recrutés pour compléter la vague 1 ainsi qu'avec les couples devant déjà répondre à la 3^e vague.

Tableau 12: Bilan des trois vagues

	Vague 1	Vague 2	Vague 3
Couples complets	227	164	165
Femmes seules	3	2	4
Couples incomplets*	5	2	18
Total interviews	235	168	187
Enfants décédés	-	1	2
Refus	-	8	22
Introuvable	-	3	7
Autre problème**	-	55	17
Total contacts	235	235	235

* uniquement femme ou homme a pu être interviewé-e.

** couples qui n'ont finalement pas pu être joints, rendez-vous impossibles, etc.

Un rapport établi par Martin Camenisch (Annexe 2) fait état des différents dysfonctionnements ayant mené aux pertes d'effectifs et au dépassement de la limite des 4 mois pour une partie des interviews malgré le fait que certains rendez-vous étaient assumés par la personne chargée de la gestion de l'enquête. Le constat des difficultés décrit dans ce rapport a mené à une nouvelle organisation de la gestion des interviews, notamment pour la prise de rendez-vous. Ce changement consistait notamment à donner à une partie des enquêteurs (les plus chevronnés) une liste de couples à enquêter avec lesquels ils prenaient eux-mêmes les rendez-vous. Pour les autres enquêteurs était instauré un système "à la criée": les rendez-vous pris (par la personne en charge de la logistique) étaient indiqués par e-mail à l'ensemble de ces enquêteurs qui prenaient en charge les interviews en fonction de leur disponibilité. Cette organisation a remplacé favorablement le système initial, plus lourd, dans lequel on demandait chaque mois aux enquêteurs leurs disponibilités pour le mois à venir pour ensuite fixer les rendez-vous à ces dates. Dans bien des cas, ces indications n'étaient pas respectées par les enquêteurs eux-mêmes ce qui causait de nombreuses annulations de rendez-vous. Le nouveau dispositif a été mis en place alors que la troisième vague était déjà commencée. Il a permis d'améliorer nettement le taux de couples enquêtés, mais souvent au prix que les interviews ont dû avoir lieu après la limite des 10-12 mois suivant la naissance de l'enfant. Nous avons arrêté de prendre des rendez-vous pour la troisième vague en mai 2009. Les couples restants étaient des couples difficilement joignables ou peu disponibles pour un rendez-vous. Tenter de les interviewer quand-même aurait par trop retardé l'ensemble du processus de collecte des données. Dans certains cas, nous avons pris deux rendez-vous séparés pour l'homme et pour la femme en raison de la durée très longue des questionnaires de 3^e vague (plus de deux

heures), mais cela a souvent occasionné des interviews de couple incomplets, un des partenaires annulant sa participation au dernier moment sans que l'on puisse trouver de nouvelle date d'entretien. Signalons enfin que quelques couples se sont séparés après la naissance de leur enfant, alors qu'une femme seule en première vague était entrée en union lors de sa troisième interview.

L'organisation des interviews de 3^e vague ne nous permettait pas de privilégier les couples qui avaient participé à la 2^e vague. La conséquence est que certains couples interrogés en deuxième vague ne l'ont pas été en troisième vague alors que d'autres, plus nombreux, ont été interrogés en troisième vague mais non lors de la deuxième. Le tableau 13 fait le bilan de la participation des hommes et les femmes de notre échantillon en vague 2 et 3.

Tableau 13: Participation des hommes et des femmes aux vagues 2 et 3

Participation aux vagues 2 et 3	Femmes	Hommes
Les deux vagues	144	138
Seulement vague 2	22	26
Seulement vague 3	38	34
Aucune	31	34
Total	235	232

4.1 Calendrier des entretiens

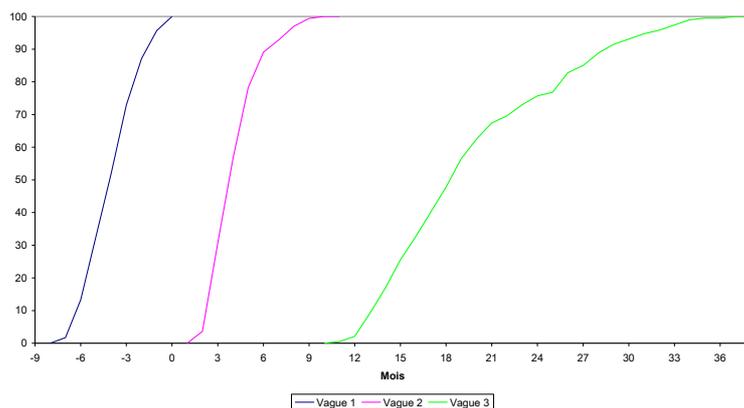
Les problèmes de recrutement et ceux rencontrés en deuxième et troisième vague, plus particulièrement liés aux difficultés de prise de rendez-vous, ne nous ont pas permis de respecter entièrement les moments prévus pour les interviews (tableau 14 et figure 1). L'interview de première vague devait avoir lieu durant le 4^e ou 5^e mois de grossesse et les interviews de deuxième et troisième vague respectivement vers le 4^e et entre les 10^e et 12^e mois suivant la naissance de l'enfant. En réalité, lors de la première vague, le mode se situe plutôt au 6^e mois de grossesse et un quart des interviews ont eu lieu après le sixième mois. En ce qui concerne la deuxième vague, le mode se situe au 3^e mois qui suit la grossesse, mais environ un dixième des interviews a eu lieu 6 mois après la naissance de l'enfant. Le calendrier de la troisième vague a été beaucoup plus étalé dans le temps. Le mode se situe aux alentours du 19^e mois après la naissance de l'enfant et un peu plus de 10% ont eu lieu deux ans après la naissance de l'enfant. Dans quelques cas, les couples attendaient, voire avaient mis au monde leur deuxième enfant au moment de l'interview.

La figure 2 présente le nombre d'interviews réalisées pour chaque vague par mois entre novembre 2005 et juin 2009. On voit clairement que les dysfonctionnements sont intervenus dans les mois qui ont suivi la publication de l'article sur notre enquête publiée dans le *Matin* (Mars 2007). Un grand nombre de couples se sont manifestés à ce moment-là pour participer à notre enquête alors que la vague 2 était en cours et que les interviews de vague 3 devenaient de plus en plus nombreux. L'automne 2008 est un moment de bilan important qui mène au recrutement de nombreux enquêteurs et à la réorganisation déjà décrite. En conséquence, sont réalisés de nombreuses interviews de 3^e vague qui nous permettent de rattraper notre retard.

Tableau 14: Calendrier des interviews en fonction de la date du terme prévu (vague 1) et de la date de naissance de l'enfant (Vagues 2 et 3)

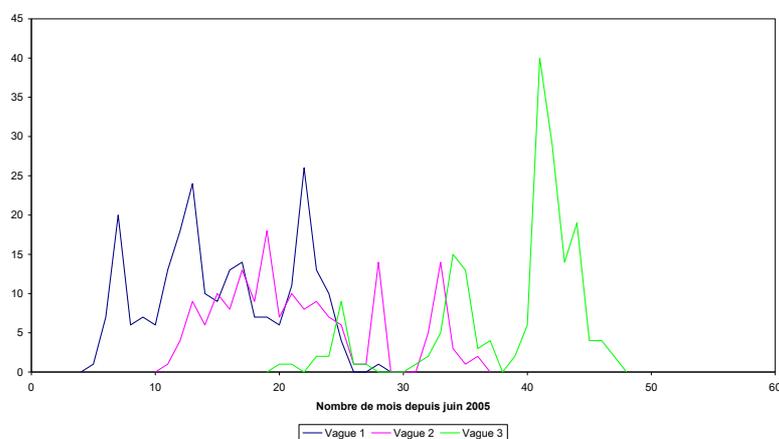
Vague 1		Vague 2		Vague 3	
Délai entre date interview et date prévue du terme (en mois)	Proportion en %	Délai entre date interview et date de naissance de l'enfant (en mois)	Proportion en %	Délai entre date interview et date de naissance de l'enfant (en mois)	Proportion en %
-7	1.7	2	3.6	11	0.5
-6	11.6	3	27.1	12	1.6
-5	19.3	4	25.9	13	7.1
-4	19.3	5	21.7	14	7.6
-3	21.0	6	10.8	15	8.7
-2	14.2	7	3.6	16	7.1
-1	8.6	8	4.2	17	7.6
0	4.3	9	2.4	18	7.6
		10	.6	19	8.7
				20	6.0
				21	4.9
				22	2.2
				23	3.3
				24	2.7
				25	1.1
				26	6.0
				27	2.2
				28	3.8
				29	2.7
				30	1.6
				31	1.6
				32	1.1
				33	1.6
				34	1.6
				35	0.5
				37	0.5
N=233		N=166		N=184	

Figure 1: Proportion cumulée d'interviews selon la vague en fonction de la date de naissance (en %)



Note : en vague 1, les proportions sont calculées par rapport à la date prévue de la naissance.

Figure 2: Répartition des interviews dans le temps



4.2 Distorsion des vague 2 et 3 selon le lieu d'habitation

Une des raisons que nous avons attribuées à l'attrition en vague 2 et 3 se rapportait à la difficulté que nous avons de donner un rendez-vous aux couples qui habitaient dans les régions les plus reculées de la Suisse romande. A la durée des entretiens s'ajoutaient pour les enquêteurs un temps de transport très longs et des difficultés d'accès en train, voire en car postal. A cela s'ajoutaient des difficultés liées au fait qu'il n'y avait plus de trains en

vue du retour de l'enquêteur, les interviews ayant souvent lieu en fin d'après-midi et début de soirée. Même si les couples interviewés offraient gentiment de ramener les enquêteurs vers la « grande » gare la plus proche, ces interviews prenaient les allures d'une expédition qui était particulièrement redoutée par les enquêteurs. Nous avons développé plusieurs solutions visant à les motiver: les heures de transports ont été considérées comme du temps de travail et étaient rémunérées dès lors que leur durée dépassait une heure; par ailleurs, certains enquêteurs ayant une voiture se voyaient spécialisés dans ce type d'interview; enfin, nous choisissons autant que faire se pouvait des intervieweurs plus ou moins originaires de la région où habitait un couple. En effet, la plupart des enquêteurs étaient des étudiants non nécessairement originaires de Lausanne et nous confions par exemple des interviews dans le canton de Neuchâtel à une étudiante originaire de cette région, celle-ci pouvant éventuellement rester dans sa famille après une interview. De même, à partir de la deuxième vague, une enquêtrice habitant à plein-temps à Sion s'est vue offrir toutes les enquêtes ayant lieu dans le Valais. Malgré ces différentes mesures, il restait extrêmement difficile de motiver les enquêteurs à partir à l'aventure, si bien que plusieurs de ces interviews n'ont pu être réalisés.

Nous pouvons nous demander dans quelle mesure cette difficulté s'est traduite par un biais de représentation en fonction du lieu d'habitation. Nous nous sommes ainsi demandés si les distributions en fonction du type de commune d'habitation des couples étaient les mêmes entre les différentes vagues. Nous nous sommes appuyés sur la typologie des communes en neuf types de l'OFS (OFS, 2005). Toutefois, en raison de faibles effectifs, nous avons regroupé ensemble les communes les plus rurales (communes pendulaires rurales, agraires mixtes, et agricoles). Nous avons ajouté dans cette catégorie « autre » un couple qui en première vague habitait dans une commune touristique. Au final, il semble que la distribution des couples selon le type de commune d'habitation reste extrêmement semblable au fil des vagues (tableau 15), les tests de chi carré étant non-significatifs. En d'autres termes, l'attrition a été semblable aussi bien dans les centres urbains et leur couronne que dans les communes les plus périphériques. Aux difficultés liées à l'éloignement de certains couples, que nous venons de mentionner, s'est ajouté une attrition moins visible durant la phase de collecte qui a concerné des couples vivant dans les centres urbains.

Il est à noter que des travaux précédents ont montré un mouvement de changement d'habitation des centres vers les périphéries au moment de la naissance d'un premier enfant (Wanner, 2001; Bühlmann et al., 2005). Dans ce cas, on aurait même pu s'attendre à

des différences significatives du point de vue de la distribution des couples selon le type de commune avec moins de couples habitant dans une commune centre en deuxième ou la troisième vague qu'en première vague. L'absence de différences dans la distribution du type de commune paraît finalement suspecte. Un examen de tableaux croisant le type de commune en première et deuxième vague montre qu'il y a peu de déménagements observés durant la période qui va de la fin de la grossesse aux premiers mois qui suivent la naissance du premier enfant, du moins de déménagements durant lesquels il y a mobilité d'un type de commune à un autre. Ceux-ci apparaissent un plus nombreux lors de la 3^e vague. Il est ainsi possible que des couples qui vivaient en centre urbain au moment de la première vague et qui ensuite n'ont plus été enquêtés ou l'ont été seulement en troisième vague soient des couples qui ont déménagé vers une commune périphérique sans nous laisser d'adresse nous permettant de les joindre, ou qui sont entrés dans cette catégories de couples difficiles à atteindre.

Tableau 15: répartition des couples selon le type de commune d'habitation en vagues 1, 2 et 3 (en %).

	Vague 1	Vague 2	Vague 3
Centres	43,0	40,9	34,3
Communes suburbaines	18,9	22,0	26,4
Communes riches	6,1	6,1	7,9
Communes périphériques urbaines	11,8	11,0	14,0
Communes industrielles et tertiaires	8,3	7,9	5,6
Autres communes	11,9	12,1	11,8
N	230	166	178

Autres communes=communes pendulaires rurales, agraires mixtes, agricoles ainsi que communes touristiques.

Tests de chi carré: 0.647 (vagues 1 et 2) et 6.34 (vagues 1 et 3) pour 5 degrés de liberté.

4.3 Questionnaire Emploi du temps

En fin des entretiens de 3^e vague, les enquêteurs avaient pour charge de laisser des questionnaires d'emploi du temps pour chacun des partenaires. Les couples interrogés étaient priés les remplir en choisissant des jours appropriés (une version électronique du questionnaire était, en outre, implémentée sur internet). Une enveloppe affranchie à forfait était fournie afin de faciliter le retour des questionnaires. Malgré cette facilité et une lettre de rappel, seulement 80 questionnaires remplis ont été retournés.

5. Saisie informatique des données quantitatives, précodage des questions ouvertes

La saisie des informations concernant les questions fermées des questionnaires de chacune des trois vagues ont été sous-traitées à la société Data Conversion Service à Genève. La saisie a commencé en automne 2006 et s'est déroulée au fur et à mesure de l'arrivée des questionnaires (souvent par « paquet » de 30 couples environ). Les questions ouvertes des questionnaires ont été codées au laboratoire Pavie. Le principe de codage et les premiers codages pratiques ont été réalisés par les assistants impliqués dans la recherche, puis par des étudiants embauchés sur des contrats d'assistant étudiant. La saisie des questions pré-codées a pour la première vague été réalisée par l'entreprise de saisie puis par les étudiants ayant en charge le précodage. Il en a été de même pour de le codage des professions exercées par les personnes interviewées en code ISCO88 à 8 chiffres. De même, les questionnaires réseaux ont été codés et saisis au sein du laboratoire Pavie (liens d'une personne citée avec la personne enquêtée, profession et code postal du lieu d'habitation) hors budget FNS. Un protocole de saisie des données des "questionnaires étiquette" (outil projectif pour capter le sentiment de proximité ou de distance par rapport à une série de personnes référence) a été élaboré (coordonnées x et y de chaque étiquette), la saisie a été réalisée par des étudiants assistants. La saisie des calendriers remplis en troisième vague a bénéficié de l'apport d'une stagiaire étudiante en informatique à l'école Polytechnique de Nantes. Concrètement, une saisie traditionnelle des données aurait impliqué de la part des opérateurs de saisie (des étudiants dans la plupart des cas) de faire des choix et des codages qui, normalement, sont plutôt faits par les chercheurs au cours de la phase d'exploitation des données. C'est notamment le cas des « chevauchements », c'est-à-dire, lorsque des périodes (d'emploi par exemple) commencent un même mois que le moment de fin de la période précédente. Le travail de la stagiaire a consisté à construire un logiciel qui reproduise de la façon la plus fidèle chacun des calendriers ainsi que la manière de les remplir. Ainsi, avec des clics de souris, les opérateurs de saisie pouvaient délimiter par des flèches des périodes d'activité professionnelle, par exemple. Une validation de l'ensemble de la saisie se traduisait par une conversion des informations saisies à l'écran en base de données. Ce petit logiciel a été fortement apprécié par les étudiants en charge de la saisie.

6. Déroulement de l'enquête qualitative

Les entretiens qualitatifs ont été réalisés par une équipe de 5 collaborateurs de recherche du centre Pavie entre le printemps 2006 et l'automne 2009 (également hors budget FNS). Une question posée à la fin du questionnaire quantitatif demandait aux hommes et aux femmes s'ils souhaitaient aussi participer à ces entretiens qualitatifs. L'idée originale était de suivre une trentaine de couples sélectionnés en fonction de critères socio-économiques, d'égalité ou non dans le partage des tâches et leur accès à des modes de garde (Bühlmann & Tettamanti, 2007). Cette sélection devait se faire à partir de réponses données au questionnaire quantitatif de la première vague. Toutefois, en raison de l'arrivée très étalée dans le temps des contacts et notre crainte de ne pas voir 30 couples correspondant à nos critères accepter ces entretiens, nous avons finalement opté pour ne pas faire de sélection. Les couples ont été recrutés en deux temps, d'abord au printemps et été 2006 puis en hiver et printemps 2007. Les biais de sélection de cet échantillon de 30 couples se calquent sur ceux de l'échantillon quantitatif.

Les grilles de questionnement ont été établies avant les premières interviews par le groupe des collaborateurs de recherche. L'idée générale était d'appréhender les changements tels qu'ils étaient perçus par chacun des partenaires, une première question très générale portait sur ce que ressentaient les personnes, en abordant tous les domaines possibles (lien avec le partenaire, la famille, les amis, les institutions, le monde professionnel, etc.). Des questions supplémentaires étaient posées en vue de préciser éventuellement les changements (voir grilles en Annexe 3). Les questionnements et leur déroulement restent extrêmement semblables d'une grille à l'autre.

31 couples ont été interrogés en vague 1, 20 en vague 2 et 23 en vague 3. Les interviews « complets » de couple (trois vagues multipliées par deux partenaires) s'élèvent à 16. Comme pour l'enquête standardisée, la fenêtre de temps pour prendre rendez-vous et réaliser les entretiens s'est révélée extrêmement courte. Ceci est d'autant plus vrai que la consigne était que l'entretien qualitatif devait avoir lieu après l'entretien quantitatif (cette consigne a été levée en troisième vague afin de permettre plus de souplesse). La troisième vague a souffert du départ de plusieurs des collaborateurs de recherche ayant terminé leur mandat, les restants n'avaient pas toujours le temps nécessaire pour les remplacer.

Les entretiens ont été retranscrits en Word dans leur intégralité par des étudiants. Le groupe de chercheurs a par ailleurs établi une grille de codage (Annexe 4) en vue de permettre à

des utilisateurs de pouvoir naviguer dans les entretiens. Ces codages ont été réalisés en utilisant le logiciel Atlas Ti.

Bibliographie

- Baltes, P.B., Staudinger, U.M. & Lindenberger, U. (1999). Lifespan Psychology: theory and Application to intellectual functioning. *Annual Review of Psychology*, 50, 471-507.
- Bühlmann F., Barbey J., Kaufmann V., Levy R. et Widmer E., Entre métropolisation et périurbanisation: dynamiques contextuelles des rôles conjugaux. *Revue suisse de sociologie* 31(2), pp. 321-342, 2005.
- Bühlmann F. et Tettamanti M. (2007), Le statut de l'approche qualitative dans des projets de recherche interdisciplinaires. *Recherche qualitative*. Hors série n°3, et <http://www.recherche-qualitative.qc.ca>
- Krüger, H., & Levy, R. (2001). Linking life courses, work and the family: theorizing a not so visible nexus between women and men. *Canadian Journal of Sociology*, 26(2), 145-166.
- Krüger, Helga et Levy, René (2000). Masterstatus, Familie und Geschlecht. Vergessene Verknüpfungslogiken zwischen Institutionen des Lebenslaufs. *Berliner Journal für Soziologie*, 3, 379-401.
- Rossier C. et Le Goff J.-M. (2005). « Le calendrier des maternités. Retard et diversification de la réalisation du projet familial ». In Le Goff J.-M., Sauvain-Dugerdil C., Rossier C. & Coenen-Huther J. (eds). *Maternité et parcours de vie. L'enfant a-t-il toujours une place dans les projets des femmes en Suisse ?* Berne: Peter Lang, 45-83.
- OFS (2005). *Les niveaux géographiques de la Suisse*. Neuchâtel. Coll Recensement fédéral de la population
- OFS (2007). *Portrait démographique de la Suisse 2006*. Neuchâtel.
- Wanner P. (2001). Analyse biographique des événements familiaux. Un modèle d'application de la statistique du mouvement naturel de la population BEVNAT », *Demos*, 3: 3-21.

Annexe 1: Journal du déroulement du terrain (novembre 2005 - octobre 2009)

A1.1 Phase de recrutement

Novembre-décembre 2005: Les derniers contacts avec PROFA et le CHUV (Maternité Lausanne) sont pris afin de certifier leur collaboration pour recruter des couples pour notre recherche (Marlène Sapin, René Levy, Jean-Marie Le Goff).

Un courrier est envoyé à tous les gynécologues privés du canton de Vaud (N=128) afin de solliciter leur collaboration. 35 d'entre eux répondent favorablement à notre sollicitation (une première information avec présentation PowerPoint avait été faite lors d'une de leurs rencontres, le 22 septembre).

Les sages-femmes du canton de Vaud (33 personnes) sont également informées de notre recherche (lors d'une présentation le 18 novembre). 23 répondent favorablement à notre sollicitation.

Les premiers coupons-réponses arrivent dans le courant du mois de novembre.

Les entretiens sont réalisés par une première équipe d'enquêtrices.

Un article de presse paraît au mois de décembre dans le quotidien « 24heures » (10/11.12 par F. Brunshawig, contactée par René Levy).

S'ensuit un certain engouement de la part de couples souhaitant participer à notre recherche, engouement dont les effets se prolongeront jusqu'en janvier 2006.

Janvier-février 2006: Passé l'effet de l'article de 24 heures, il s'avère rapidement que les canaux de recrutement médicaux tels le CHUV, Profa ou encore les gynécologues vaudois restent largement en dessous de nos estimations initiales, malgré une série de relances téléphoniques des responsables.

Vu le succès rencontré par l'article de presse, il est prévu de réitérer l'expérience et des contacts sont entrepris pour que de nouveaux articles paraissent dans la presse régionale (Lausanne-Cités).

Parallèlement, René Levy présente la recherche dans une émission de la Télévision de la région lausannoise TVRL (janvier 2006).

Les dépliants du projet sont également déposés à l'exposition « Du baiser au bébé » au Musée de la Main / Fondation Verdan à Lausanne (janvier 2006).

Au moment de la rédaction de la seconde requête pour le FNS, la décision est formellement prise d'élargir le terrain à l'ensemble de la Suisse romande.

Une seconde équipe d'enquêteurs est constituée.

Mars-Avril 2006: La parution d'un article dans le tous-ménages Lausanne-Cités (1/2.3.2006 par D. Gachet) ponctue le mois en amenant une petite vague de répondants.

Une présentation de la recherche est effectuée par René Levy (13.3.2006) aux cadres des ressources humaines de la ville de Lausanne, possible lieu de recrutement.

Parallèlement, un media-plan complet est élaboré par Martine Amstalden et un dossier de presse envoyé à une série de quotidiens et radios romands (avec le concours du service de presse de l'UNIL).

Notre recherche est en outre signalée sur plusieurs sites web d'associations de parents/bébés et un lien hyperactif est créé vers le site du Centre PAVIE.

L'ensemble des gynécologues et des sages-femmes de Suisse romande reçoit un courrier incluant une lettre informative, une affiche et un dépliant relatifs à notre recherche.

Les hôpitaux régionaux sont contactés indirectement à travers les gynécologues privés qui ont également une activité professionnelle dans ces mêmes hôpitaux.

Un premier contact est établi avec les HUG (par Anick de Ribaupierre) mais finalement, au vu des complications induites par une soumission du projet à une commission d'éthique qui serait indispensable avant de solliciter la collaboration de la Maternité, et au vu de l'expérience peu concluante du CHUV, cette coopération est écartée.

Le résultat de ces opérations est mitigé aussi bien en ce qui concerne les professionnels de la santé que les médias.

Des démarches sont parallèlement entreprises pour insérer une publicité dans le « baby-guide », distribué gratuitement aux mères en devenir en Suisse romande. L'encart publicitaire en question paraîtra fin juin dans la nouvelle édition du babyguide.

Début du précodage des questionnaires rentrés.

Mai-Juin 2006: Un article paraît dans le Migros-Magazine (2.5.2006) et connaît un très grand succès permettant de recueillir de nombreux participants qui occupent ainsi pleinement les agendas de rendez-vous des mois de mai-juin et juillet.

René Levy présente également la recherche dans l'émission « La Smala » de la RSR (13.5.2006).

La fin du mois de mai marque le début de la vague 2 qui connaît un démarrage très concluant (signes qui permettent d'anticiper un taux d'attrition modeste).

A1.2 Déroulement de l'enquête standardisée (quantitative)

Juillet-Août 2006: Une nouvelle équipe d'enquêteurs est constituée (un nombre maximal de 20 interviews par enquêteur ou enquêtrice a été fixé).

La recherche est thématifiée dans un chat privé.

Deux nouvelles démarches sont entreprises afin de recruter davantage de couples:

1) Location d'un stand au salon Babyplanet (Lausanne, Palais de Beaulieu) durant le dernier week-end de septembre 2006.

2) Insertion de flyers dans le guide prénatal « Babyplanet » (tirage: 6'500 ex.)

Un premier lot de 40 questionnaires est confié à l'entreprise de saisie.

Septembre-Décembre 2006: La rédaction de la troisième requête pour le FNS est l'occasion de redéfinir nos objectifs. Nous décidons ainsi de réduire notre objectif initial de 500 couples à 250-300 couples en étendant la période de recrutement jusqu'en juin 2007. Cet objectif paraît réalisable au vu de l'expérience de terrain que nous avons accumulée ces derniers mois. Cette troisième requête est déposée à la fin du mois de septembre.

Le projet de recherche est présenté au congrès de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF) « L'état social à l'épreuve des parcours de vie » à l'Université de Liège par Jean-Marie Le Goff (co-auteurs: René Levy, Martine Amstalden, Marlène Sapin). Le projet est bien reçu par la communauté scientifique.

Le guide prénatal Babyplanet commence à être diffusé en Suisse romande.

Des contacts sont pris avec Mathias Humery de la société MIS-Trend, société spécialisée dans les sondages, enquêtes et les études de marché. Il est convenu que cette société nous aide à trouver des couples par ses propres moyens de recrutement, moyennant une petite rémunération pour chaque couple qui accepterait de participer.

La participation au salon Babyplanet nous permet de prendre contact avec 16 couples se montrant intéressés de participer auxquels s'ajouteront durant la semaine qui suit des couples qui avaient manifesté leur intérêt et qui confirment leur participation. Les échanges que nous avons pu avoir durant ce salon avec des futurs parents nous apprennent que bien souvent ils ont déjà entendu parler de notre recherche, chez leur gynécologue, à la lecture d'un article de presse ou encore sur un site internet. Par ailleurs, ce salon nous permet aussi de prendre contact avec quelques associations qui acceptent volontiers de diffuser nos dépliants aux différents publics qui les consultent. Il s'agit, notamment de SOS future maman et de la Crois rouge vaudoise.

Le 8 octobre est publié dans le magazine Femina un article qui mentionne notre recherche et qui sera suivi 15 jours plus tard par un rappel dans le courrier des lecteurs. De même, une brève est publiée dans le journal gratuit « 20 minutes » le 8 novembre. Ces articles permettent de recruter une dizaine de couples. Par ailleurs, un article est publié en décembre dans le journal d'information de l'Association l'école des parents.

Des contacts sont pris avec le journal Coopération et un article de présentation de notre enquête devrait bientôt être publié.

Par ailleurs, nous reprenons contact avec les gynécologues qui nous avaient déclaré leur intérêt pour notre enquête. Cette reprise de contact est aussi l'occasion de leur signaler le prolongement de notre période de recrutement. Une démarche similaire est effectuée auprès de la maternité du CHUV. Par ailleurs, sur le constat que seuls deux couples ont été recrutés dans le Valais, nous écrivons à chaque gynécologue de ce canton pour signaler l'existence de notre enquête.

Une nouvelle équipe de trois enquêteurs est recrutée au début du mois d'octobre. Ceux-ci viennent remplacer les plus anciens de nos enquêteurs qui travaillaient pour nous depuis presque une année.

Les questionnaires revenus sont précodés et envoyés chaque mois à l'entreprise de saisie par lot de 30 questionnaires homme et femme. Le précodage des questionnaires de vague 2 et leur envoi à l'entreprise de saisie commence durant le mois de décembre.

A la fin du mois de décembre, ce sont ainsi 150 couples qui ont participé à la première vague d'enquête. La faible attrition de notre échantillon au cours de la deuxième vague se confirme. Nous n'essuyons quelques refus, dont l'un est motivé par le fait que la famille est partie à l'étranger. 62 couples ont, à ce jour, participé à la vague 2. La troisième vague est prévue débiter à la fin du mois de janvier.

Janvier 2007: La rédaction des questionnaires de vague 3 se termine. Nous organisons une formation pour l'ensemble du groupe des enquêteurs à la fin du mois de janvier en vue de leur permettre de se familiariser avec les nouvelles questions introduites dans le questionnaire. Un atelier leur permet de s'entraîner aux spécificités du remplissage des calendriers de vie. Cet atelier est aussi pour nous l'occasion de tester nos questionnaires et nous sommes amenés à faire quelques modifications mineures permettant de préciser les intitulés de quelques questions. Nous mettons en place avec les chercheurs du laboratoire de démographie l'organisation de la distribution des questionnaires emploi-du temps à l'issue des entretiens de 3^e vagues et leur retour. Ces questionnaires auto-administrés existent ainsi sous deux formats, questionnaire papier que les couples doivent nous retourner ou questionnaire électronique placé sur un site internet.

Février 2007. La première interview de vague 3 a lieu. Elle sera suivie de quelques autres, mais ce n'est que vers le début de l'été que commence réellement la vague 3.

Côté recrutement, nous constatons que l'arrivée de couples supplémentaires continue d'être limitée, ce qui nous amène à développer trois mesures supplémentaires. 1) Nous reprenons contact avec les gynécologues et leur indiquons que nous cherchons toujours des couples. 2) Nous établissons une nouvelle liste de journaux susceptibles de publier un article sur notre enquête et la communiquons à l'attachée de presse de l'Université de Lausanne, Nadine Richon, qui prend contact avec les rédactions avec qui elle entretient de bonnes relations. 3) Nous décidons de prospecter auprès des crèches en demandant à leurs directeurs s'ils peuvent diffuser notre dépliant d'information auprès des futurs parents venant s'inscrire sur leur liste d'attente. Le site internet lafamily.ch dans lequel sont recensés un grand nombre de crèches de Suisse romande nous est particulièrement utile. Nous contactons ainsi au total 182 crèches par e-mail ou voie postale dont 20 acceptent de collaborer en distribuant des dépliants auprès des couples qui s'adressent à eux. A cette fin, 530 dépliants sont envoyés aux crèches. Outre les crèches, nous contactons les offices qui s'occupent de centraliser les demandes de place de crèches à Lausanne et à Genève. Le bureau d'information des parents (BIP) de Lausanne (auquel se joint la crèche de l'EPFL « Polychinelle ») diffusent les dépliants par courrier postal à toutes les personnes inscrites sur leurs listes d'attente.

L'article de la communication présentée au congrès de l'association des sociologues de langues française à Liège en septembre 2006 est envoyé aux organisateurs en vue de sa publication dans les actes du colloque.

Mars 2007: Nos efforts de prospection sont particulièrement récompensés. En premier lieu, un article publié à la une du quotidien romand « Le Matin » le 23 mars a un impact immédiat. Un grand nombre de couples nous contactent et acceptent de participer à notre enquête. Au-delà du nombre, « Le Matin » étant un journal « grand-public », il nous permet de toucher des populations qui jusqu'à présent étaient peu représentées dans notre échantillon. En second lieu, plusieurs couples ayant pris connaissance de notre enquête par l'intermédiaire des crèches prennent contact avec nous. Nous recevons jusque la fin de la période de recrutement un nombre assez important de souhaits de participation par l'intermédiaire de cette nouvelle voie de recrutement.

Printemps 2007: Plusieurs personnes prennent contact avec nous en manifestant leur intérêt pour notre recherche et en nous sollicitant pour collaborer ou disposer de nos données.

Juin 2007: Bien qu'ayant été bien « boosté », notre échantillon n'atteint pas tout à fait notre objectif de 250 couples et nous repoussons la limite de l'enquête au 15 juillet qui correspond au moment du départ en vacances de plusieurs membres de l'équipe. De fait, nous traiterons les demandes de participation jusqu'en août 2007.

Juillet 2007. Plusieurs enquêteurs ayant manifesté leur souhait d'arrêter leur activité, nous recrutons quelques nouveaux enquêteurs et procédons à leur formation.

Une stagiaire, Fabienne Scherrer, vient intégrer l'équipe de recherche à raison de 4 demi-journées par semaine. Madame Scherrer a pour charge de réaliser les dépliants d'information que nous souhaitons diffuser à la fin de l'été à l'ensemble des personnes et institutions qui nous ont aidés dans le recrutement des couples ainsi qu'aux couples qui participent à notre enquête. La réalisation de ces dépliants durant l'été et l'automne 2007 donne lieu à de premières exploitations statistiques de la base de données (sur un échantillon provisoire de 200 couples).

Une procédure de rappel des couples qui n'ont pas répondu au questionnaire emploi du temps est mise en place pour la première fois.

Fin de l'été 2007 et automne 2007: Les derniers entretiens quantitatifs de la première vague sont organisés. Notre échantillon est composé au final de 232 couples et de 3 femmes seules. Le précodage des questions ouvertes et la saisie informatique de ces entretiens se terminent durant l'automne. Nous procédons à un premier nettoyage des données en vue de pouvoir mettre à disposition à l'ensemble des chercheurs impliqués dans le projet une première version de la base de données en janvier 2008.

Les entretiens de deuxième et de troisième vague se poursuivent. Un budget de 5'000 francs mis à disposition par l'Institut d'études interdisciplinaires des trajectoires biographiques (ITB) nous permet de confier le précodage des questions ouvertes des entretiens des vagues 2 et 3 à des assistants-étudiants et de dégager du temps des assistants impliqués dans le projet. Nous procédons à la formation des personnes engagées pour cette activité; elles commencent leur activité au début du mois de novembre.

Décembre 2007: Fin du stage de Fabienne Scherrer. Des dépliants d'information sur le déroulement de notre enquête et avec quelques résultats qui concernent la première vague sont envoyés aux participants de l'enquête Devenir parent (ceux adressés aux personnes et institutions nous ayant aidé au recrutement ont été envoyés quelques semaines auparavant).

Les vagues 2 et 3 se déroulent en parallèle; 3 nouveaux enquêteurs sont embauchés en raison de la défection de plusieurs anciens.

Mars 2008: 4 nouveaux enquêteurs sont embauchés. Ce recrutement a été nécessité par le fait que les vagues 2 et vagues 3 doivent être menées en même temps. Les entretiens de vague 3 étant longs, ils doivent parfois être effectués à des jours différents pour chacun des deux membres du couple, ce qui pose souvent des problèmes de disponibilité des enquêteurs.

Juin 2008: Présentation par Jean-Marie Le Goff, Martin Camenisch, Marlène Sapin et René Levy de premiers résultats quantitatifs dans le cadre du colloque "Transition dans le parcours de vie et construction des inégalités" organisé à Genève par le Centre Interfacultaire de Gérontologie et le Centre lémanique d'études des parcours et mode de vie.

Été 2008: Fin des entretiens de vague 2. Stage de 6 semaines (du premier juillet au 15 Aout) d'une étudiante en informatique à l'école polytechnique de Nantes, Juliette Féburie. La stagiaire se voit confier la programmation d'un module permettant la saisie des calendriers soumis aux enquêtés lors de la vague 3.

Automne 2008: Nettoyage des données de la vague 2.

Un pointage précis sonne l'alerte: pour des raisons d'organisation interne, l'exploitation de la deuxième vague d'interviews est restée bien inférieure au potentiel estimé à son début (voir Annexe 2); 60 couples sont ainsi "perdus".

Octobre 2008: Suite aux bilans faits de la vague 2, pour remédier aux problèmes d'organisation et permettre ainsi de retrouver dans la troisième vague les couples "perdus" de la deuxième, de nouvelles dispositions sont prises: 1. une nouvelle volée de 5 enquêteurs est recrutée et formée, 2. les anciens enquêteurs, expérimentés, se voient confier une liste de couples à interviewer avant la fin février 2009, avec la responsabilité de prendre eux-mêmes les rendez-vous; tous acceptent le principe, le nombre de couples confiés diffère selon leur convenance, 3. un nouveau système d'allocation "à la criée" des couples aux 5 nouveaux enquêteurs est mis en place: une fois un rendez-vous pris par Martin Camenisch, celui-ci est proposé aux enquêteurs par e-mail et le premier enquêteur qui répond positivement se voit confier les interviews. Est en outre recrutée une nouvelle personne pour s'occuper du précodage, de la saisie des questionnaires identité et des calendriers.

Constitution d'un groupe "réseau" dans le cadre du projet.

Novembre - février 2009: Le nouveau système de prise de rendez-vous se révèle efficace. Un grand nombre d'interviews est réalisé mais il s'avère nécessaire d'en effectuer encore, alors que quelques enquêteurs voient leurs contrats se terminer.

Marlène Sapin rejoint l'équipe en tant que chargée de recherche à 20%. Elle travaille essentiellement sur la constitution d'un fichier d'analyse de l'évolution du réseau social des personnes enquêtées, les données récoltées se révélant être d'une grande complexité de mise en forme.

Le nettoyage et la plausibilisation des données de réseau de la vague 1 sont réalisés. Une batterie d'indicateurs synthétiques est construite.

Mars - juin 2009: Le contrat de Martin Camenisch est prolongé à partir de mars et jusque juin, à 30%. Quelques enquêteurs acceptent une prolongation de contrat et réalisent plusieurs interviews jusque le début du mois de mai permettant ainsi d'arriver à 185 couples ou femmes seules interviewées.

Parallèlement, nous embauchons une douzaine d'étudiants, souvent des enquêteurs qui souhaitent continuer de travailler sur le projet, en vue de préparer la saisie des données des calendriers de vie qui ont été passés lors de la troisième vague, la saisie des données des questionnaires identité ainsi que le précodage et la saisie des questions ouvertes que nous prenons nous-mêmes en charge. L'ensemble de cette saisie que nous avions prévu

commencer l'automne précédent avait été reporté en vue de concentrer nos efforts sur les interviews de 3^e vague. Ce grand nombre de personnes travaillant à la saisie nous permet d'aller vite: les dernières données sont ainsi saisies à la fin du mois de juin.

Une assistante doctorante, Mélanie Cicognani (Institut de mathématiques appliquées IMA, Faculté des SPP), nous ayant contactés durant le mois de mars, dépose à la faculté des SSP en mai un projet de thèse en méthodologie statistique portant sur les problèmes de données manquantes dans les enquêtes longitudinales. Cette thèse s'appuiera largement sur les données de l'enquête Devenir parent et sera dirigée par André Berchtold (IMA) et Jean-Marie Le Goff.

Le nettoyage et la plausibilisation des données de réseau de la vague 2 est réalisée.

Le contrat de Martin Camenisch se termine fin juin.

Juillet-octobre 2009. Un rappel aux enquêtés est fait concernant les questionnaires emploi du temps qui leur ont été laissés lors de leur dernier interview. Ce rappel permet de collecter quelques nouveaux questionnaires.

Les différents fichiers de données sont testés par les différentes équipes. Quelques modifications sont parfois nécessaires. Des fichiers définitifs sont constitués en octobre avec l'aide précieuse de Martin Camenisch.

Le nettoyage et la plausibilisation des données de réseau de la vague 3 est réalisée.

A1.3 Déroulement de l'enquête qualitative

Octobre 2005 à décembre 2005: L'équipe de recherche qualitative est constituée (Felix Bühlmann, sociologie, Manuel Tettamanti, psychologie, Valérie-Anne Ryser, psychologie sociale, Jean-Marie Le Goff, démographie, tous sur temps UNIL ou UniGe).

Une grille d'entretien est élaborée en vue de focaliser deux aspects principaux en complément des données récoltées dans l'enquête quantitative. Il s'agit, en premier lieu, de la signification que les personnes donnent à l'arrivée de l'enfant et, en second lieu, de la dynamique des changements que les couples vivent pendant cette période. La grille permet au deux conjoints de parler (séparément) de ce qui s'est passé depuis le début du projet d'enfant, de ce qu'ils ressentent dans le présent, de comment ils envisagent leur futur. Tandis qu'au début de l'entretien nous leur posons une question très ouverte et générale, différents domaines sont abordés ensuite par des questions plus précises qui concernent notamment la sphère conjugale et familiale, la sphère sociale et la sphère professionnelle.

Dans un premier temps, conformément à la stratégie de la grounded theory, des couples volontaires pour les entretiens qualitatifs étaient interrogés sans souci de respecter un plan d'échantillonnage pré-établi. Dans une deuxième étape, nous avons développé des critères de sélection, qui nous permettent d'échantillonner, à partir du questionnaire quantitatif, les couples selon la dimension de classe sociale et de conception de la vie en couple (égalitaire vs. inégalitaire).

Depuis janvier 2006: Depuis janvier 2006 la phase des entretiens a commencé, avec les couples ayant fait part de leur disponibilité à participer la partie qualitative de l'étude lors de la passation du volet quantitatif de notre étude. A ce jour (fin novembre) 16 couples (donc 32 personnes) ont été interviewés dans le cadre de la première vague. La retranscription des entretiens de 13 couples de la première vague (26 entretiens) est effectuée par des personnes engagées à cet effet.

Février 2006: Organisation d'un atelier avec Laura Bernardi, chercheure au Max Plank Institute of Demographic Research (Rostock). Cet atelier nous a servi à élaborer une stratégie de codage se basant sur des sous-projets thématiques et un noyau de codage commun. Le noyau commun se compose d'une liste de codes thématiques qui sera « appliquée » à l'ensemble des entretiens et servira à tous les membres du groupe qualitatif à se repérer dans les données. En fonction des différentes questions de recherche disciplinaire, des listes de codes plus spécifiques et nuancés seront ensuite élaborées.

27 – 29 juin 2006: Présentation de la recherche au premier colloque international francophone sur les méthodes qualitatives à Béziers (F). Nous avons présenté une réflexion sur les chances et les problèmes de l'approche qualitative au sein de grands projets de recherche interdisciplinaire en nous appuyant sur le projet « Devenir parent ». En novembre les résultats de cette réflexion devraient paraître sous forme d'article dans la collection « Hors série » de la revue « Recherches qualitatives ».

Août-novembre 2006: Les entretiens de la deuxième vague ont été entamés dès août 2006. Jusqu'à maintenant 10 couples de la deuxième vague (20 personnes) ont été interviewés à l'aide d'une grille d'entretien préalablement élaborée au cours de l'été, sans attrition pour l'instant (les couples recontactés ont tous répondu favorablement).

Hiver 2007: Francesco Giudici se joint au groupe de recherche sur la partie qualitative du projet. Les travaux sur la définition des codes en vue du précodage des données se poursuivent. Ce travail nous amène à préciser les objectifs de ce précodage. Il s'agit ainsi de permettre à un utilisateur potentiel des données qualitatives de se repérer dans les interviews. Les premiers essais montrent qu'un codage avec deux hiérarchies, tels qu'initialement envisagé, s'avère difficile et nous optons finalement pour un codage à un seul niveau. Les codes définis sont premièrement un ensemble de termes se rapportant à la succession des étapes dans le processus de transition à la parentalité (projet d'enfant, grossesse, naissance, enfant) et deuxièmement un ensemble de codes transversaux permettant de faire les liens avec les changements ressentis par les couples (professionnel, famille, parentalité, etc.).

Le logiciel d'aide à l'analyse des données qualitative est définitivement choisi. Il s'agit d'ATLAS.ti dont la conception permet de développer une approche des données qualitatives de type « grounded theory ». Felix Bühlmann se charge d'organiser la gestion informatique du précodage et de l'utilisation de ce logiciel par l'ensemble de l'équipe.

Une grille d'entretiens est élaborée, selon le modèle des grilles précédentes, en vue des entretiens de 3^e vague.

Mars-avril 2007: Un premier exercice de codage avec ATLAS.ti est organisé. Ce codage est fait à double. Ainsi une confrontation permet de lever les ambiguïtés concernant la définition de certains codes. Nous décidons d'ajouter un résumé des entretiens en annexe au précodage réalisé pour chaque couple en vue de permettre à un utilisateur potentiel des données de se familiariser avec les interviews. Le résumé doit contenir quelques informations de type socio-démographique prélevées du questionnaire quantitatif et quelques informations sur chacun des thèmes abordés par les codes. Une note sur l'ambiance de l'entretien est ajoutée si nécessaire, comme par exemple la présence du conjoint lors de l'entretien de son partenaire. En outre, quelques mots-clefs permettent d'identifier rapidement le contenu du résumé.

Un appel est lancé au réseau des chercheurs travaillant sur l'enquête « Devenir Parent » pour nous signaler leurs intérêts pour utiliser les données qualitatives. Quelques propositions sont émises (Martin Camenisch sur les chômeurs, Claudine Sauvin-Dugerdil sur l'emploi du temps). Par ailleurs, Francesco Giudici propose d'interroger quelques couples supplémentaires dans le cadre de son travail de thèse. Il s'agirait d'interroger les couples d'une part en fonction des grilles que nous avons déjà établies et, d'autre part, en fonction de questions spécifiques relatives au thème des ressources. Enfin, nous sommes joints par une jeune sage-femme, travaillant à la maternité du CHUV, qui s'apprête à suivre un master spécialisé dans sa profession à l'Université de Glasgow, et qui souhaiterait disposer de nos données pour son travail de recherche en master. Deux rencontres permettent de lui présenter l'organisation de notre terrain ainsi que les questionnaires quantitatifs et qualitatifs relatifs à notre étude. Par ailleurs nous essayons de clarifier avec elle le thème et l'objectif de son travail afin qu'il n'y ait pas de doublon entre son travail de recherche et les différents travaux entrepris au sein des équipes existantes.

Mai-juin 2007: Le codage à proprement parler débute à partir de la fin du mois d'avril à raison d'un couple toutes les trois semaines par chercheur. Une formation à ATLAS.ti proposée par Felix Bühlmann est organisée à Genève avec l'équipe du laboratoire de démographie et d'études familiales qui souhaite utiliser ce logiciel. Cette formation réunit l'ensemble de l'équipe de recherche qualitative et plusieurs chercheurs du LaboDém. Elle nous permet d'avoir une vue d'ensemble sur les capacités de ce logiciel.

Par ailleurs, les entretiens de vague 1 et vague 2 se poursuivent ainsi que leur retranscription. Les premiers entretiens de vague 3 ont lieu à partir de la fin du mois de mai.

Nous entretenons des relations avec l'équipe de Clémentine Rossier (Institut national de recherches démographiques, INED, Paris) et de Laura Bernardi (Max Planck Institute of Demographic Research, Rostock) qui travaillent sur des thèmes similaires avec une approche qualitative. Nous fixons l'idée d'un workshop à l'INED, la date initiale prévue étant celle du 11/12/2007. Pour des raisons liées à une (première) maternité de C. Rossier, ce workshop est repoussé au printemps 2008.

Été 2007: Entretiens, retranscriptions et précodage se poursuivent.

Septembre 2007: La rentrée est l'occasion de faire un bilan de l'ensemble du qualitatif. Il y a très peu d'attrition à signaler, mais parfois quelques retards en vague 2. Certains couples s'avèrent difficiles à joindre en 2^e ou 3^e vague, notamment les couples dont l'homme et la femme travaillent. Pour la 3^e vague, cela ne pose pas trop de problème en ce sens que nous considérons que nous pouvons nous permettre de les interroger au 13^e ou 14^e mois sans que cela ne constitue un problème par rapport à nos hypothèses. Dans le cas des interviews manqués de 2^e vague, nous considérons cela plus problématique dès lors que l'enfant est âgé de plus de six mois, car bien souvent la femme a terminé sa période de

congé maternité et, surtout des « routines » se sont installées, alors que l'objet de cette deuxième vague est d'appréhender un moment où la naissance est récente. Nous décidons dans ces cas (3 couples) de passer directement aux interviews de 3^e vague. Enfin, nous discutons des stratégies de valorisation du projet qualitatif et quantitatif en évaluant différentes participations à des congrès scientifiques et la publication des premiers résultats.

Hiver 2007 et printemps 2008: Les entretiens avec les couples - vagues 2 et 3 - se poursuivent ainsi que leur codage. Comme une grande partie des données est désormais récoltée, des projets d'analyses des données, en articulation avec le quantitatif, sont développés. Les premières analyses sont ainsi réalisées.

Juin - septembre 2008: Plusieurs présentations s'appuyant sur les données qualitatives sont réalisées, trois au 4th Congress of the European Society on Family Relations 24-27 September 2008, Jyväskylä (Finlande), une par Valérie-Anne Ryser et Jean-Marie Le Goff au colloque Pavie et une au Colloque "Face à la dépendance. Etats sociaux, citoyenneté et politiques publiques en Europe" (voir liste des colloques et séminaires ci dessous).

Automne 2008: Fin des mandats d'assistant de Valérie-Anne Ryser et de Felix Bühlmann. Manuel Tettamanti devient responsable de la partie logistique du qualitatif. Le départ des différents assistants (Valérie-Anne Ryser et Felix Bühlmann) a pour effet de ralentir le travail. Quelques interviews sont réalisées.

Janvier 2009 - octobre 2009: Quelques interviews sont encore réalisés, retranscrits et codés. Une assistante étudiante est embauchée jusqu'en avril pour réaliser du précodage. Il faut relever qu'une partie des couples n'ont pas donné suite à nos demandes d'entretiens en troisième vague. Quelques entretiens supplémentaires seront encore réalisés durant l'automne 2009. Par ailleurs, un article et un chapitre de livre, spécifiquement basés sur les données de l'enquête qualitative, vont être soumis au cours du mois de novembre.

Elise Gossweiler est embauchée comme chargée de recherche, d'abord au Max Planck Institute of Demographic Research à Rostock puis au centre Pavie, par Laura Bernardi (nouvelle professeure au Centre Pavie) en vue de l'utilisation des données qualitatives de l'enquête Devenir parent dans le cadre d'un projet européen sur le souhait d'enfant et la fécondité (projet REPRO). Ce travail, qui contient une forte composante de précodage, permet à Elise Gossweiler d'acquérir de très bonnes connaissances des données.

Annexe 2: Rapport sur le dysfonctionnement dans le déroulement de la vague 2 (établi par Martin Camenisch)

Le présent rapport a pour but de traiter les différents dysfonctionnements durant la deuxième vague d'entretiens de la recherche Devenir parent qui ont conduit d'un côté à des retards dans la réalisation des entretiens, d'un autre côté à un nombre important de couples qui n'ont pas été interviewés. Le tableau A2.1 ci-dessus résume la récolte de données de la vague 2; un document exhaustif indiquant les raisons d'attrition pour chaque couple se trouve sur le serveur Pavie (rapport_vague2.xls).

A partir de mars 2007 les retards des entretiens de la deuxième vague ont augmenté fortement. Au final, 71 couples sont interviewés plus tard que 4 mois après la naissance de l'enfant, entretiens qui étaient prévus selon la requête 2 à 3 mois après la naissance. Mais 90% des entretiens sont effectués avant la fin du 6^e mois de l'enfant (tableau 1).

Parmi les 227 couples interviewés durant la grossesse l'attrition s'élève à 61 (tableau A2.2). L'attrition non causée par des refus explicites ou des couples non-joignables commence à partir de mai 2007 et s'élève à 49 couples (ne sont pas inclus 3 couples où il était impossible de trouver un numéro de téléphone, 8 couples qui ont refusé de continuer à participer et 1 couple dont l'enfant est décédé). Deux raisons principales en sont la cause: certains couples n'ont pu être contactés et des entretiens déjà agendés ont dû être annulés faute de trouver des enquêteurs disponibles ou disposés à se déplacer au domicile du couple. Il est à souligner que dans cette deuxième catégorie se trouve un nombre important de couples habitant dans des endroits non accessibles par les transports publics.

Les dysfonctionnements mentionnés ci-dessus résultent de différents problèmes structurels. La gestion simultanée du recrutement de la vague 1 et du suivi des entretiens de la vague 2 conduisent déjà à partir de novembre 2006 à une augmentation de la charge de travail qui a engendré une première augmentation du retard des entretiens de la vague 2. D'un côté la consigne de faire les entretiens 2 à 3 mois après la naissance ne peut plus être bien assurée, la prise de rendez-vous nécessitant des horaires particuliers (travail après 18h00).

S'y ajoutent les démissions successives des enquêteurs et enquêtrices ayant accès à une voiture (CS, MS, MeC, SD et SH)⁵, la prise de rendez-vous se compliquant considérablement pour environ un tiers des couples habitant à des endroits difficilement ou pas accessibles en transports publics. En plus, les enquêteurs sont tous étudiants (à une exception près) et ont rarement accès à une voiture, et les frais de transport, remboursés au prix de l'essence, ne couvrent pas les coûts réels. Ceux qui font les trajets en transports publics sont défrayés par un forfait d'une heure de travail au maximum. Pour certains entretiens il est très difficile de trouver des enquêteurs/enquêtrices qui peuvent ou qui veulent les effectuer (trajets qui dépassent parfois 4 heures en transports public).

A partir du printemps 2007, avec le démarrage des entretiens de 3^e vague, le suivi devient encore plus difficile, notamment en raison du nombre important de rendez-vous de vague 1 qui ont été pris suite à l'article paru dans Le Matin. Une des conséquences est que Martin Camenisch a dû effectuer lui-même des entretiens avec 26 couples (11 vague 1, 10 vague 2, 6 vague 3) pour assurer des entretiens pour lesquels il a été impossible de trouver des enquêteurs. Le souhait étant d'arriver à un échantillon de 250 couples, les entretiens de vague 1 sont effectués en priorité. Par conséquent des entretiens de vague 2 ont souvent dû être déplacés et les retards ont augmenté sans véritable possibilité de les rattraper. Finalement, la situation du suivi est devenue confuse en raison du nombre important d'entretiens déplacés. Les couples sont relancés trop tard et le rendez-vous devient parfois impossible.

Bien que Martin Camenisch ait informé le chef de projet de certains problèmes concernant le suivi des entretiens et de sa surcharge de travail, induite notamment par le fait qu'il a dû lui-même faire des entretiens, les informations lacunaires données aux responsables du projet, faisant apparaître la gravité du problème tardivement, sont une cause importante de la continuation de ces dysfonctionnements. Ainsi, les mesures prises, notamment l'engagement d'une stagiaire, l'augmentation d'heures supplémentaires du temps de travail remboursé pour les entretiens de vague 3 et l'instauration d'un système de criée pour l'attribution des interviews aux enquêteurs, n'ont pas été suffisantes pour résoudre entièrement les problèmes mentionnés ci-dessus.

⁵ CS novembre 2006 ; MeC décembre 2006 ; MS décembre 2006 ; SH avril 2007 ; SD juin 2007

Tableau A2.1: Moments des entretiens vague 2

2 mois	9
3 mois	44
4 mois	42
5 mois	36
6 mois	18
7 mois	5
8 mois	7
9 mois	4
10 mois	1
Total	166

Tableau A2.2: Décompte des entretiens vague 2 et raisons d'attrition

Entretiens vague 2 réalisés		166
Entretiens manquants en vague 2	Introuvable, impossible d'établir un contact (numéro pas valable et impossible de retrouver une trace)	3
	Abandon	8
	entretien annulé, car impossible de trouver un enquêteur pour cet endroit (problème récurrent à partir de juin 2007 quand il n'y a plus d'enquêteur qui se déplace en voiture)	18
	Problème enquêteur (annulation de l'entretien sans transmission de l'information)	4
	Problème couple: plusieurs annulations de l'entretien par le couple (refus implicite ?)	5
	Contact non établi	22
	Enfant décédé	1
	Total	61
Questionnaires complets vague 1		227
Questionnaires incomplets*	Femme séparée du mari en vague 2 (en couple en vague 1)	1
	Femme célibataire	3
	Refus d'un des partenaires (en vague 1)	4
	Total	8
Total des couples en vague 1		235

* Parmi ces 8 entretiens, trois personnes ont rempli le questionnaire *femme seule* qui n'est pas saisi par DCS

Annexe 3: Lignes directrices d'entretiens qualitatifs

Commentaire sur la grille d'entretien de la partie qualitative

La présente grille d'entretien pour la première vague est le produit des réflexions et des discussions que nous avons menées au sein du groupe qualitatif ces derniers mois. Sa structure repose sur les questions de recherche formulées dans la requête au Fonds national, ainsi que sur les accentuations et adaptations que nous avons effectuées en fonction des forces et faiblesses de l'approche qualitative. Les *éléments transversaux* à droite désignent les mécanismes et thèmes qui se laissent particulièrement bien saisir par le biais d'entretiens qualitatifs: le sens subjectif, les modes et processus de décision, les définitions de situation et de changement par les acteurs etc. – nous leur accordons un intérêt particulier pour l'ensemble des questions, soit dans leur dimension rétrospective, soit dans leur dimension prospective. Les entretiens commencent par une *impulsion narrative centrée sur le projet d'enfant*, suivie d'une série de questions d'approfondissement qui visent les différents aspects concernés par cet événement. Les différentes sphères pour lesquelles la naissance de l'enfant pourrait avoir des répercussions sont indiquées en haut: la *sphère du couple* (en distinguant la sphère parentale et la sphère conjugale), la *sphère professionnelle* et la *sphère sociale*. Les questions qui concernent potentiellement plusieurs sphères sont marquées par des petites flèches indiquant à l'interviewer qu'elles s'appliquent à l'ensemble. Chronologiquement, l'impulsion narrative est suivie de questions touchant les réactions de l'interlocuteur et de son entourage à la grossesse et l'arrivée de l'enfant. Par la suite on s'intéresse à la *signification subjective* donnée à la naissance et aux changements attendus (les changements généraux, les changements dans la relation de couple, dans la vie professionnelle et les changements quant à l'insertion sociale). Suite à une question sur les aspects *d'organisation du quotidien* (de nouveau pour les trois sphères), la question finale permet à l'interviewé de trouver une « fin naturelle » à l'entretien en indiquant ce qui le réjouit le plus ou le moins. La grille n'induit toutefois pas un ordre chronologique strict mais devrait permettre de capter avec une certaine souplesse (et adapté aux réponses des interlocuteurs) l'ensemble des thèmes visés.

Grille d'entretien première vague

Préambule: Vous avez déjà eu l'amabilité de participer à notre recherche en répondant à notre questionnaire. Je vous en remercie vivement, de même que je vous remercie du temps que vous m'accordez aujourd'hui. Avant de commencer l'entretien, je tiens encore une fois à vous préciser que ce dont nous allons parler ensemble sera strictement confidentiel et anonyme, c'est-à-dire qu'à aucun moment, votre nom ne figurera dans les résultats de notre recherche. Je tiens également à vous inviter à vous exprimer en toute liberté durant cet entretien dont le but est de pouvoir mieux comprendre ce que signifie pour vous devenir parent et comment vous vivez les changements que cela peut amener dans votre vie, aussi bien dans votre couple, votre famille, vos amis, et votre travail.

Sphère parentale	Sphère conjugale	Sphère professionnelle	Sphère sociale	Éléments à investiguer de façon transversale à l'entretien – en fonction du critère de pertinence –	
COUPLE				Rétrospectif	Prospectif
Pourriez-vous me raconter un peu comment est né votre projet d'avoir un enfant ? <ul style="list-style-type: none"> Inscription du projet dans l'histoire du couple (pour quelles raisons ce moment précis dans la vie de x, dans la vie de son couple) 				<ul style="list-style-type: none"> sens, signification émotions, ressenti (bonheur, peur, etc.) ?) choix/contrainte □ nature de la contrainte modes de décision degré et formes de satisfaction degré d'importance facilités/difficultés, soucis ressources situation/ changements à <u>court/moyen/long</u> terme 	
Comment vivez-vous ce moment (grossesse) ? □ □ □ □ □ □		□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □		
Et comment réagit votre conjoint/e ?... et votre proche entourage ? □ □ □ □ □ □		□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □		
Qu'est ce que la venue de votre enfant représente pour vous ? <ul style="list-style-type: none"> Valeurs, projet de vie, timing de vie, idéal (femme, couple, social) 					
Ressentez-vous des changements que votre grossesse entraîne actuellement dans votre vie ? □ □ □ □ □ □		□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □		
En ce qui concerne votre futur rôle de maman/papa, comment l'envisagez-vous ?... et comment concevez-vous le rôle de votre conjoint/e par rapport à votre futur enfant ?					
Pensez-vous que la naissance de votre enfant va changer quelque chose dans votre relation à votre conjoint/e ? <ul style="list-style-type: none"> dimension affective, conjugale □ □ □ □ □ □	 à votre travail □ □ □ □ □ □	...à vos amis, vos activités de loisirs □ □ □ □ □ □		
Et d'un point de vue plus pratique, avez-vous déjà imaginé comment vous allez organiser votre vie quotidienne lorsque votre enfant sera né /à court/moyen/ long terme ? <ul style="list-style-type: none"> ressources et résolution d'éventuelles difficultés 					

□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	
Quand vous pensez à votre futur enfant, quelle est la chose qui vous réjouit le plus/le moins ? □ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	

« Post-ambule »: Souhaitez-vous ajouter quelques chose, parler d'un sujet qui vous tient à cœur que l'on aurait pas abordé... Je vous remercie beaucoup du temps et de la confiance que vous m'avez accordé(e)...

Grille d'entretien deuxième vague

Préambule: Vous avez déjà eu l'amabilité de participer à notre recherche en participant une première fois à un entretien durant votre grossesse. Je vous en remercie vivement, de même que je vous remercie du temps que vous m'accordez aujourd'hui. Avant de commencer l'entretien, je tiens encore une fois à vous préciser une nouvelle fois que ce dont nous allons parler ensemble sera strictement confidentiel et anonyme, c'est-à-dire qu'à aucun moment, votre nom ne figurera dans les résultats de notre recherche. Je tiens également à vous inviter à vous exprimer en toute liberté durant cet entretien dont le but est de pouvoir mieux comprendre ce que signifie pour vous être parent et comment vous vivez les changements que cela peut amener dans votre vie, aussi bien dans votre couple, votre famille, vos amis, et votre travail.

Sphère parentale	Sphère conjugale	Sphère professionnelle	Sphère sociale	Eléments à investiguer de façon transversale à l'entretien – en fonction du critère de pertinence –	
COUPLE				Rétrospectif	Prospectif
Pouvez-vous me raconter un peu comment se sont passées les choses depuis notre dernier entretien ?				<ul style="list-style-type: none"> ▪ sens, signification ▪ émotions, ressenti (bonheur, peur, etc.) ?) ▪ choix/contrainte □ nature de la contrainte ▪ modes de décision ▪ degré et formes de satisfaction ▪ degré d'importance ▪ facilités/difficultés, soucis ▪ ressources ▪ situation/ changements à court/moyen/long terme 	
Comment vivez-vous ce moment (arrivée de l'enfant) ? □ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □			
Et comment réagit votre conjoint/e ?... et votre proche entourage ? □ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □			
Qu'est ce que la venue de votre enfant représente pour vous ? ▪ Valeurs, projet de vie, idéal (femme, couple, social)					
Ressentez-vous des changements que l'arrivée de cet enfant entraîne actuellement dans votre vie ? □ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □			
En ce qui concerne votre rôle de maman/papa, comment le vivez – vous?... et comment concevez-vous le rôle de votre conjoint/e par rapport à votre enfant ?					
La naissance de votre enfant a-t-elle changé quelque chose dans la relation à votre conjoint/e ? ▪ dimension affective, conjugale □ □ □ □ □ □ à votre travail □ □ □ □ □ □	...à vos amis, vos activités de loisirs □ □ □ □ □ □			
Et d'un point de vue plus pratique, comment s'organise votre vie quotidienne depuis la naissance de votre enfant ? Et quelles évolutions envisager vous à moyen/ long terme ? ▪ ressources et résolution d'éventuelles difficultés					

□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	
Quand vous pensez à votre enfant, quelle est la chose qui vous ré- jouit le plus/le moins ?			
□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	

« Post-ambule »: Souhaitez-vous ajouter quelques chose, parler d'un sujet qui vous tient à cœur que l'on aurait pas abordé... Je vous remercie beaucoup du temps et de la confiance que vous m'avez accordé(e)...

Grille d'entretien troisième vague

Préambule: Vous avez déjà eu l'amabilité de participer à notre recherche en participant à deux reprises avant et après la naissance de votre enfant. Je vous en remercie vivement, de même que je vous remercie du temps que vous m'accordez aujourd'hui. Avant de commencer l'entretien, je tiens à vous préciser une nouvelle fois que ce dont nous allons parler ensemble sera strictement confidentiel et anonyme, c'est-à-dire qu'à aucun moment, votre nom ne figurera dans les résultats de notre recherche. Je tiens également à vous inviter à vous exprimer en toute liberté durant cet entretien dont le but est de pouvoir mieux comprendre ce que signifie pour vous être parent et comment vous vivez les changements que cela peut amener dans votre vie, aussi bien dans votre couple, votre famille, vos amis, et votre travail.

Sphère parentale	Sphère conjugale	Sphère professionnelle	Sphère sociale	Eléments à investiguer de façon transversale à l'entretien – en fonction du critère de pertinence -	
COUPLE				Rétrospectif	Prospectif
Pouvez-vous me raconter un peu comment se sont passées les choses pour vous depuis la naissance de votre enfant ?				<ul style="list-style-type: none"> ▪ sens, signification ▪ émotions, ressenti (bonheur, peur, etc.) ?) ▪ choix/contrainte □ nature de la contrainte ▪ modes de décision ▪ degré et formes de satisfaction ▪ degré d'importance ▪ facilités/difficultés, soucis ▪ ressources situation/ changements à <u>court/moyen/long</u> terme	
Comment vivez-vous ce moment actuel ? □ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □		
Et comment ont évolué les réactions de votre conjoint/e depuis la naissance de votre enfant ?... et de votre proche entourage ? □ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □		
Qu'est ce que la venue de votre enfant représente pour vous, maintenant environ un an après sa naissance ? ▪ Valeurs, projet de vie, idéal (femme, couple, social)					
Rétrospectivement, ressentez-vous des changements que l'arrivée de cet enfant a entraînés dans votre vie ? Quels changements a-t-il apporté dans votre vie ? □ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □		
En ce qui concerne votre rôle de maman/papa, comment le vivez-vous actuellement?... et comment concevez-vous le rôle de votre conjoint/e par rapport à votre enfant ?					
Rétrospectivement, la naissance de votre enfant a-t-elle changé quelque chose dans la relation à votre conjoint/e ? ▪ dimension affective, conjugale □ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □ à votre travail □ □ □ □ □ □	...à vos amis, vos activités de loisirs □ □ □ □ □ □		
Et d'un point de vue plus pratique, comment l'organisation de votre vie quotidienne a-t-elle évolué depuis la naissance de votre enfant ? Et quels changements envisagez-vous à moyen/ long terme ? ▪ ressources et résolution d'éventuelles difficultés □ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □	□ □ □ □ □ □		
Si écarts entre les discours des différentes vagues: questions de confron-					

tation (prudentes et adaptées à l'interlocuteur)			
Quand vous pensez à votre enfant, quelle est la chose qui vous réjouit le plus/le moins ? <div style="text-align: center;">□ □ □ □ □ □</div>	<div style="text-align: center;">□ □ □ □ □ □</div>	<div style="text-align: center;">□ □ □ □ □ □</div>	

« Post-ambule »: Souhaitez-vous ajouter quelques chose, parler d'un sujet qui vous tient à cœur que l'on aurait jamais abordé depuis notre 1^{er} entretien ... Je vous remercie beaucoup du temps et de la confiance que vous m'avez accordé(e)...

Annexe 4: Définition des codes de base pour le précodage des interviews qualitatives (novembre 2008)

A. Codes ordonnés temporellement

Projet d'enfant: Utilisé pour coder tout ce qui fait référence à la manière dont les membres du couple évoquent ce qui a mené à la grossesse (souhait ou non, désir d'enfant, décision ou non, négociations, etc.). Explications et justifications du « pourquoi » de la grossesse. Le terme de « projet » a donc ici un sens large et n'est pas utilisé dans un sens rationnel et conscient uniquement.

Grossesse: Utilisé pour les événements en relation avec l'étape de la grossesse. Fait référence au vécu de ceux-ci. Par exemple: les relations avec l'être dans le ventre, changements physiques et physiologiques de la femme, comment l'homme et la femme font face à ces changements.

Naissance: Concerne le vécu de l'événement de la naissance et de tout les aspects directement liés à la transition « objective » que constitue l'accouchement (factuel, émotions, ressentis). Ce code est appliqué aux événements liés (réactions et changements apportés) ayant eu lieu durant les 2 à 3 semaines qui suivent la naissance.

Enfant: Utilisé pour ce qui concerne les relations à l'enfant (anticipées ou réelles). Par exemple: sens et représentation de l'enfant, émotions liées à l'enfant; projections que les parents font sur l'enfant. Par exemple: discussion sur le nom de l'enfant, préparation de la chambre de l'enfant.

B. Codes transversaux

Couple: Utilisé lorsque la vie à deux est évoquée. Permet de catégoriser les références faites au couple « conjugal » (mode de relation, sexualité, histoire du couple, etc.) et aux changements intervenant dans celui-ci. Ce code exclut les références faites au couple en tant que parents (donc en dehors de la vie à 3). Il exclut également les références faites aux histoires de couples précédentes, celles-ci devant être réparties dans les autres catégories en fonction de leur contenu.

Parentalité: Utilisé lorsqu'une référence est faite au rôle de parent. Concerne en particulier les références faites à la représentation (valeurs d'éducation, identité de père, de mère, etc.) que le couple a en tant que parent. Lors de la première vague ce code fait référence au rôle de parent anticipé. Ce code inclut aussi le jugement ou la perception d'un des conjoints concernant les compétences de parent de son partenaire. Par exemple: mention de site Internet sur la parentalité ou de revues.

Familial: Utilisé lorsque les relations et/ou les changements dans les relations aux personnes significatives du réseau (à l'exception du conjoint et de l'enfant) sont mentionnées (amis, famille). Par exemple, les ressources provenant de ces relations. Mentions qui peuvent se focaliser sur les relations actuelles ou passées (origines familiales et valeurs des familles d'origine).

Professionnel: Utilisé pour coder les descriptions faites d'aspects en lien avec l'activité professionnelle. Ce qui inclut entre autres les relations avec les collègues de travail ou l'employeur, le sens de l'activité professionnelle, les ressources liés à la profession, les changements survenus ou planifiés dans l'activité professionnelle.

Quotidien: Utilisé pour décrire l'emploi du temps de chacun et l'organisation factuelle du quotidien (envisagée ou réelle). Par exemple: organisation du temps de chacun, garde en

dehors de la famille ; répartition des tâches de ménage, déménagement pour rapprochement d'avec les parents ou de la place de travail et descriptions de leurs loisirs par chacun des membres du couple.

Institutions: Utilisé pour qualifier les descriptions faites des relations (réelles ou envisagées) aux institutions (Etat, Eglise, etc..) ou/et aux représentants de celles-ci (sage-femme, maman de jour, gynécologue, pédiatre, puéricultrice, etc...). Par exemple: discours « politique » tenu par un des membres du couple sur ce que devrait être le rôle de l'Etat dans l'idéal.

C. Liste des doubles codages importants

- Références faites au mariage sont codées **Couple** et **Parentalité**

- Liens avec thématique du « statut maître » sont généralement codés **Couple** et **Professionnel** ou **Parentalité** et **Professionnel**.

- Références faites à des modèles parentaux ou amicaux (normes, valeurs, pratique concrète) concernant le soin sont codées **Familial** et **Parentalité**. Si modèle norme provenant d'un professionnel de la santé ou/et d'une institution (exemple: garderie) on codera **Institutions** et **Parentalité**.

- Références faites à la relation habituelle et factuelle avec l'enfant est codée **Quotidien** et **Enfant**.